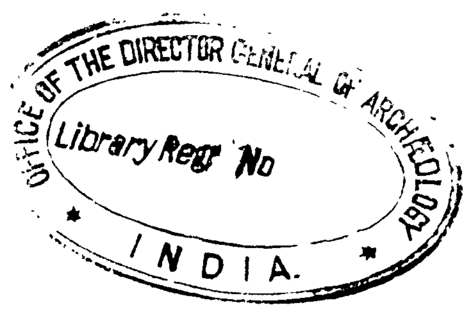

OFFICE OF THE DIRECTOR GENERAL OF ARCHEOLOGY
Library Regr No
INDIA.



COLLECTION

DE MONNAIES SASSANIDES

DE FEU LE LIEUTENANT-GÉNÉRAL

J. DE BARTHOLOMAEI,

REPRÉSENTÉE D'APRÈS LES PIÈCES LES PLUS REMARQUABLES.

PUBLIÉE

PAR

B. DORN,

Membre de l'Académie

Lu le 17 Octobre 1872.

(Avec le portrait de M. de Bartholomaei et XXXII planches gravées.)



ST.-PÉTERSBOURG, 1873.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Pétersbourg: MM. Eggers et Cie, H. Schmitzdorff, J. Issakof et A. Tcherkessof;
à Riga: M. N. Kymmel;
à Odessa: M. A. E. Kechribardshi;
à Leipzig: M. Léopold Voss.

Prix: 3 Roubl. 10 Kop. = 3 Thlr. 13 Ngr.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.

Mai 187

C. Vessélofsky, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Wass.-Ostr., 9ᵉ ligne. № 12.)

Préface.

C'est avec autant de chagrin que de satisfaction que je publie le présent ouvrage, parce que d'un côté, l'auteur, qui pendant plus de trente ans (1836—1870) était un des plus fidèles amis de ma famille, a été enlevé par une mort prématurée à l'état, à la science et aux amis de sa personne, et qu'il ne lui a pas été donné de présider lui-même à la publication de son travail; de l'autre, parce qu'il m'est échu d'offrir en son nom au monde savant un trésor scientifique, qui perpétuera la mémoire de mon excellent et noble ami dans l'histoire de la numismatique en général et de la numismatique sassanide en particulier. Je parle du lieutenant-général J. de Bartholomaei, décédé à Tiflis le 5/17 octobre 1870.

Mais avant d'ajouter d'autres remarques sur la présente publication, je crois utile de communiquer la biographie du défunt, rédigée par lui-même en 1859 et complétée par quelques renseignements reçus plus tard.

Biographie [1].

«Incorporée en 1583 par l'empereur Rodolphe II dans la noblesse du St.-Empire romain, la famille des Bartholomaei est originaire de Florence, où il existe encore des descendants, Marchese Bartholomaei, portant dans leurs armes le lis d'or en champ d'azur, qui se trouve également dans celles de la famille émigrée en Silésie, par suite des guerres entre les Guelfes et les Gibelins. Le Pégase à sénestre y a été ajouté depuis, grâce à une circonstance particulière: il forme la partie supérieure de l'écusson. L'empereur Rodolphe II, alors qu'il était prince, faisait ses études à l'université de Prague et s'était lié d'amitié avec Johannes de Bartholomaei, étudiant comme lui et déjà remarqué pour son talent

1) On peut lire une notice de ce genre, en langue allemande, par M. de Koehne, dans le journal: *Berliner Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, 1871, XVI Heft, p. 67.

poétique. Monté sur le trône, il fit venir à sa cour l'ami de sa jeunesse, l'annexa à la noblesse de l'empire romain et ajouta à ses armes le Pégase, avec l'exergue: «*Per aspera ad astra*», faisant ainsi allusion à son goût pour la poésie et aux études astronomiques qu'ils avaient faites ensemble.

«Vers le milieu du dernier siècle les Bartholomaei ont émigré en Livonie et se sont établis sur l'île d'Oesel, où ils avaient acquis des propriétés en biens fonds. Mon père, né en 1784, fut militaire toute sa vie, et il était général en 1813, lorsque je suis né, le 23 novembre. Depuis 1815, de retour de la guerre européenne, mon père occupa différents cantonnements avec sa brigade, en province, où il eût été difficile de me procurer les maîtres nécessaires pour mon éducation, et il fut décidé de me laisser à St.-Pétersbourg dans la maison de ma grand'mère maternelle, la comtesse Devier, qui témoigna le désir de se charger du soin de mon éducation, pendant que mon père, à la tête d'une division, prit part aux guerres de Turquie en 1828—1830 et de Pologne en 1831. Il est mort lieutenant-général, en 1839.

«Dès ma première jeunesse je manifestai un goût décidé pour les antiquités et surtout pour les médailles, pendant que je me trouvais encore à l'école militaire des Porte-Enseignes de la garde; en 1830—1833, je formai déjà, avec de bien faibles moyens pécuniaires et dans le peu de loisir que j'avais alors, une collection de médailles grecques et romaines. Cette collection s'agrandit de plus en plus, et j'y joignis une suite byzantine, puis russe, puis orientale, et en 1838 je possédais de 2 à 3000 monnaies de tous pays et de tous les degrés de rareté; cependant, grâce aux sages avis de mon vénérable ami Reichel, ce fut alors que je renonçai à former une collection sur une échelle si étendue, et je me choisis une spécialité exclusive. Je me hâtai alors de me débarrasser de tout ce que j'avais collectionné pendant huit ans, en échangeant toutes mes médailles contre des ouvrages numismatiques, historiques, philologiques etc., et en acquérant tout ce que je pus trouver en fait de médailles des rois de la Bactriane, des Arsacides et des Sassanides. Dès-lors je me suis proposé comme but de former une suite de monnaies tout-à-fait exclusive et peut-être unique en son genre; elle devait embrasser les neuf siècles compris entre le démembrement de la monarchie d'Alexandre et la venue en Perse des conquérants arabes. Pour ce laps de temps limité ma collection ne devait pas s'étendre hors des limites de la Perse et de la Bactriane. Jusqu'à ce jour j'ai rigoureusement suivi mon programme, et grâce à cette persévérance, comme aussi au concours de circonstances heureuses, je suis parvenu à former en vingt-deux ans une collection qui s'élève à près de 2000 pièces[1]). Elle est une

1) Il ne faut pas oublier que ceci fut écrit en 1859. La collection des monnaies arsacides, sassanides et bactriennes, se monte à présent à environ 2290 pièces. Or Mr. de Bartholomaei était infatigable dans la recherche des monnaies respectives. Il courait les marchés et les boutiques des changeurs (صرّاف), dans les villes de l'Asie où il passait, il entretenait pour cet effet une correspondance étendue; il attirait les possesseurs de monnaies par le prix qu'il donnait, car il ne regrettait aucune dépense, quand il s'agissait d'acquérir une pièce remarquable. Il a payé pour la monnaie d'or de Khosroud (Cosroès I. — Tab. XXIV, № 45), 1200 roubles argent.

des plus riches en son genre, car j'ai peu de chose à envier aux autres cabinets, et je possède dans le mien beaucoup de pièces uniques, qui leur manquent.

«Aucune monnaie sortant du programme que je me suis tracé n'entre dans ma collection; cependant je ne manque jamais d'examiner soigneusement tout ce que je rencontre, en fait de monnaies anciennes, et d'acquérir tout ce qui me paraît digne d'être sauvé du creuset. Ces acquisitions se font, soit pour le Musée Impérial de l'Ermitage, soit pour mes amis et confrères en numismatique[1]). Par cette habitude de ne laisser passer aucune monnaie ancienne sans l'examiner, je crois avoir acquis des notions générales sur presque toutes les branches de la numismatique, excepté cependant les monnaies de l'Europe du moyen-âge, qui sont restées pour moi une *terra incognita*, car je n'en rencontre presque jamais au Caucase.

«Ma carrière militaire n'a aucun rapport direct avec mes occupations numismatiques; mais comme les découvertes que j'ai eu le bonheur de faire, soit en inscriptions anciennes, soit en médailles, sont dues en grande partie à mes courses d'office et aussi aux campagnes dans l'Anatolie, dans le pays des Tschetschènes et sur le Kouban, je ne crois pas hors de propos de mentionner aussi ces voyages et ces campagnes.

«En 1850 j'étais capitaine de la garde, et j'eus le bonheur d'être attaché au corps d'armée du Caucase, auprès de la personne du général en chef prince Worontzow, pour commissions spéciales. Vers le commencement de l'année suivante je débutai sur le théâtre de la guerre, dans les bois de la grande Tschetschnia où, à la tête d'un bataillon de chasseurs, je reçus une légère blessure, qui me valut l'épaulette de colonel. L'année 1851, en été, je pris part aux opérations militaires au-delà du Kouban, contre les Circassiens; en 1852, jusqu'à l'été de 1853, je remplis les fonctions de chef des peuplades tschetschènes soumises à notre autorité, et là, sous la direction supérieure du prince Bariatinsky, je présidai le tribunal de la juridiction supérieure organisée par le prince lui-même.

«Encore en 1853, grâce à la recommandation du prince Bariatinsky, alors chef d'état-major du prince Worontzow, je fus envoyé pour une commission de confiance dans la Souanéthie indépendante, qui jusqu'alors n'avait été visitée dans toute son étendue par aucun agent du gouvernement; je réussis à amener à soumission les communes restées jusqu'alors insoumises, et j'eus en outre le bonheur de trouver beaucoup d'antiquités et d'inscriptions, qui ont fait le sujet d'un article imprimé dans les Mémoires de la Section caucasienne de la Société Géographique, en 1854, accompagné d'une carte et de 3 Planches de dessins.

«En 1854, lors du commencement de la guerre, j'ai commandé un détachement d'avant-garde avec lequel j'occupais le Samourzakan, sur le littoral de la mer Noire, d'où je gardais les frontières de l'Abkhazie, alors infestées par les Turks et par les Circassiens.

«En 1855 je fus envoyé en Perse, jusqu'à Téhéran, où je séjournai plusieurs mois, et d'où je rejoignis le corps d'armée qui faisait le siége de Kars, mais je reçus bientôt une

1) Il faut ajouter le Musée asiatique de l'Académie.

commission concernant les peuplades kourdes des bords de l'Euphrate, où je fus attaché au corps d'observation qui s'interposait entre Kars et Erzroum.

«En 1857 le prince Bariatinsky me chargea d'une commission sur les frontières de la Perse, d'où je fus rappelé, après l'avoir terminée, pour être envoyé à Kouthaïs, pour des affaires relatives à la Souanéthie, et au bout de quelques mois je fus envoyé au corps d'armée de l'aile gauche de la ligne du Caucase, où j'eus l'honneur de commander l'avant-garde; le 28 novembre je pris d'assaut Zandag, bourg fortifié sur la frontière de l'Itschkérie, ce qui me valut l'épaulette de général. En 1858, durant l'été, je fis un voyage en Perse, pour la seconde fois, mais je pris la route qui longe la mer Caspienne, et après un séjour de deux semaines à Rescht, de trois mois à Téhéran, je revins pour l'hiver à Tiflis.

«Au printemps de 1859 je reçus la nomination de chef des troupes, en Abkhasie, et j'occupai ce poste jusqu'au printemps de l'année 1860. Ici s'arrête la relation de mes voyages, qui m'ont toujours mis en contact avec les populations les plus hétérogènes, habitant le Caucase, et ayant appris à connaître leur vie intime, comme aussi le caractère particulier de chacune d'elles, j'ai toujours cherché à en faire l'application aux aperçus nouveaux que j'ai énoncés sur quelques points de l'histoire de ces pays; mes idées sont toujours basées sur des données, soit numismatiques, soit archéologiques. Mes recherches ont été constamment encouragées par le feld-maréchal prince Bariatinsky, qui porte un intérêt réel à toutes les questions scientifiques relatives au vaste pays qu'il administre, qu'il vient d'agrandir par la conquête récente de la Tschetschnia et de tout le Daghestan[1]).

«Mes publications sont disséminées dans des journaux scientifiques ou dans des brochures imprimées séparément, et se rapportent toutes à la numismatique ou aux antiquités

«Quant à mon goût ou même à ma passion pour les sciences naturelles, surtout pour l'entomologie, cette passion a été restreinte à des excursions, sans que je me sois laissé entraîner jusqu'à des publications sur ce sujet, car je ne l'ai pas assez étudié. Cependant je ne néglige jamais, pendant mes voyages dans les contrées peu explorées du Caucase, de faire des excursions entomologiques, et sans former des collections pour moi-même, mes recoltes, très abondantes, ont été offertes tantôt à mes amis, tantôt à des corps savants, dont elles ont enrichi les cabinets, avec profit pour la science.

«Liste de mes publications[2]).

1. Notices sur les médailles des Diodotes, rois de la Bactriane; v. Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde, von Dr. B. Koehne. T. III. Berlin, 1843.
2. Réponse à Mr. Droysen sur le même sujet; Ibid., 1846. T. VI.

---

1) En 1865 Mr. de Bartholomaei fut promu au rang de lieutenant-général, et en 1868 nommé membre du Conseil de l'administration supérieure du lieutenant du Caucase.

2) Les publications parues après 1859 ont été ajoutées par l'éditeur.

3. Notice sur les médailles de Timarque, roi de la Babylonie; Ibid.
4. Conjectures sur les médailles sassanides postérieures au roi Firouz et médailles géorgiennes au type sassanide, 1846, dans les Mémoires de la Société d'Archéologie et de Numismatique de St.-Pétersb., Vol. I, 1847. (Bullet. p. 33.) (Cet article n'a paru qu'en extrait).
5. Recherches sur la numismatique des rois arsacides, Ibid., 1848, Vol. II, et publiées séparément à St.-Pétersb. en 1849, à l'imprimerie de la confection des papiers de la couronne.
6. Drachme inédite d'Artavasde, roi d'Arménie; Ibid., 1849, Vol. III.
7. Voyage dans la Souanethie indépendante, publié en langue russe dans les Mémoires de la section Caucasienne de la Société Géographique de Russie, 1854, avec une carte rectifiée par moi et 3 Planches. — Поѣздка въ Вольную Сванетію etc.
8. Extrait d'une lettre à Mr. Brosset, relative aux inscriptions et antiquités géorgiennes, 1852; Mél. as. T. II, p. 92, 95, 103.
9. De même, Lettres à M. B., relatives aux antiquités géorgiennes, 1853; Ibid., p. 264.
10 Extrait d'une lettre à M. Dorn, 1854; Ibid., p. 394.
11. Extrait d'une lettre de M. B. à M. Dorn, datée de Lenkoran, 1857; Mél. asiat. T. III, p. 138.
12. Extraits de lettres de M. B. à M. Dorn, datées de Lenkoran et de Tiflis. 1857; Ibid., p. 149.
13. Description d'une trouvaille de 200 dirhems koufiques, faite aux environs de Tiflis, en 1857; Ibid., p. 222.
14. Extrait d'une lettre à M. Dorn, concernant les inscriptions des Schirwanschahs; 1858, Mél. asiat., T. IV, p. 477.
15. Extraits de lettres de M. B. à M. Dorn, datées de Tiflis, 1858; Ibid., T. III, p. 349.
16. Extrait d'une lettre de M. B. à M. Dorn, datée de Téhéran, le 29 déc. 1858, concernant une monnaie du roi arsacide Tiridate II; Ibid., p. 584.
17. Extraits de lettres de M. B. à M. Dorn, 1859; Ibid., p. 622 et 628.
18. Lettre à M. le conseiller d'état B. de Koehne: Sur la falsification des monnaies antiques, qu'on vient de commencer en Perse, 1859; v. Zeitschrift für Münz-, u. s. w. Kunde, 1860, № 3.
19. Lettres numismatiques et archéologiques, relatives à la Transcaucasie. St.-Pétersb., 1859, 4°.
20. Lettre à M. F. Soret, sur des monnaies koufiques trouvées à Téhéran. Bruxelles, 1859.
21. Lettre sur des monnaies koufiques inédites, rapportées de Perse. Bruxelles, 1859.
22. Les monnaies de Giorgi VII et de Constantin II, rois de Géorgie, 1860.
23. Seconde lettre à F. S. sur des monnaies koufiques inédites. Bruxelles, 1861.
24. Troisième lettre à M. F. S., sur des monnaies koufiques inédites. Bruxelles, 1862.
25. Quatrième lettre — sur des monnaies orientales inédites. Bruxelles, 1862.

26. Двѣ классическія надписи, найденныя въ Закавказскомъ краѣ въ 1863 и 1867 г. Тифлисъ. 1867.

«Ces publications[1]) m'ont procuré l'honneur d'être élu correspondant de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersb.; membre fondateur de la Société Imp. d'Archéologie et de Numismatique, à St.-Pétersb.; membre effectif de la Société Imp. de Géographie, en Russie; membre de la Société des antiquaires du nord, à Copenhague; associé correspondant de la Société des antiquaires de France, à Paris; membre de la Société savante Esthonienne, de l'université de Dorpat; membre de la Société des naturalistes, à Riga; membre de la Société Entomologique, à Stettin, en Prusse; membre honoraire de la Société Numismatique de Berlin; membre de la Société d'histoire et des antiquités, à Odessa; membre de la commission archéologique, à Vilna, en Lithuanie; etc.»

Cette biographie est on ne peut plus candide et modeste. Mr. de Bartholomaei s'intéressait à tout ce qui a rapport à la science; il était toujours avide d'apprendre. Son activité était merveilleuse. Ses qualités morales le mettaient au nombre des hommes les plus estimables. Il était bienveillant envers tout le monde, à moins qu'il ne crût avoir de puissantes raisons de ne pas l'être. Jamais un pauvre, qui, sans sa propre faute, se trouvait dans une situation malheureuse, ne s'adressait à sa générosité sans être soulagé; il sut même conniver à de telles fautes, pour ne pas paraître impitoyable. *Requiescat in pace!*

Lorsque en 1861, pendant mon séjour à Tiflis, je trouvai l'accueil le plus amical et le plus affectueux dans la maison de mon généreux ami, pendant environ deux mois, nous profitâmes de l'occasion pour étudier ensemble sa collection de monnaies sassanides. Nous convînmes alors de publier un *Thesaurus numorum Sasanidicorum in Rossia asservatorum.* Le général devait surveiller la gravure des pièces les plus remarquables de sa propre collection et des autres cabinets numismatiques, en Russie, par ex. de l'Académie, de l'Ermitage, de l'Institut asiatique, près le Ministère des affaires étrangères etc., tandis que moi — je fournirais les explications historiques et philologiques, fondées d'ailleurs en grande partie sur les déchiffrements de mon associé. Mr. de Bartholomaei était doué d'une rare sagacité pour lire les inscriptions, même les plus difficiles. Très rarement il manquait le but, et sous ce rapport, je le place parmi les premiers numismates, qui se sont occupés des monnaies sassanides. Ces déchiffrements étaient d'autant plus précieux et acceptables, qu'ils étaient basés sur la graphique et non pas le résultat d'une opinion préconçue. On peut s'en convaincre par les nombreuses remarques sur ce sujet, imprimées pour la plus grande partie dans les Bulletins de l'Académie, et qui sont citées plus haut dans la liste de ses publications. Quant à l'explication de ce qu'il avait lu, il la laissait généralement à d'autres, quoique des combinaisons historiques et d'autres ne lui fussent pas étrangères. Il ne faisait guère d'exception qu'à l'égard des lettres détachées, gravées au revers des monnaies des rois sassanides, que plusieurs numismates prennent pour des noms abrégés de

1) № 1—21

villes monétaires. En effet, il est à regretter, comme je l'ai énoncé plusieurs fois, que cette question épineuse ne soit pas encore décidée avec une certitude incontestable. Car s'il était démontré, que les lettres en question soient en effet des abréviations de noms de villes monétaires, les monnaies sassanides gagneraient encore plus de valeur sous ce point de vue géographique. Deux mots, apparemment sans abréviation, qui se trouvent à l'endroit où l'on cherche les noms de villes, peuvent donner lieu à des recherches ultérieures sur ce point. Ces mots se lisent sur des monnaies de Cavad (Pl. XXI, № 48), de l'an 35: [illegible], que je lis *dinasch*, et de l'an 36 (№ 49), où je lis [illegible], يوجكر[1]), à moins qu'on ne présume, que le [illegible] ne soit aussi qu'une abréviation de گرد *ghird*, ville, en y cherchant le nom d'une ville persane, analogue à celui de *Youzkend* (يوزكند).

Il n'était pas moins habile à ranger les monnaies des rois antérieurs à Djamasp, lesquelles sont encore sans date, selon leur ordre chronologique, en prenant pour guides l'exécution artistique, la coiffure des rois, la forme des pyrées, les astres, les grènetis et d'autres indications, qualité qui n'est pas toujours la compagne de l'habileté à déchiffrer les inscriptions ni de l'érudition.

Des circonstances imprévues et non dépendantes de nous, entre autres, nos occupations officielles et la difficulté de choisir et de faire graver les monnaies dispersées dans les différents cabinets de l'empire, et parce que Mr. de Bartholomaei demeurait si loin d'ici, à Tiflis, nous firent tacitement renoncer à l'exécution de notre dessein mentionné ci-dessus, dans toute son étendue. Le travail, alors, devait se restreindre, en premier lieu, à la collection en question. Mais dans cet intervalle la santé de mon vénérable ami commençait à s'affaiblir considérablement et l'empêcha de s'occuper avec son énergie habituelle. Il ne réussit qu'à faire graver les Planches exposées devant les lecteurs, lorsque la mort le surprit.

Je ne veux pas insister longuement et en détail sur les précieux renseignements que peuvent fournir les Planches[2]), renseignements que chaque connaisseur trouvera lui-même en les étudiant. Il suffit de dire, qu'elles sont d'une haute importance sous le point de vue de l'histoire, de la paléographie, de la philologie et de l'art. L'historien a sous les yeux une liste suivie et presque toute complète des rois sassanides, même Papek, le père du fondateur de cette dynastie Artahschetr (Ardeschir, Artaxerce) I, n'y manque pas, v. Pl. I, № 1. L'existence d'un roi Hormisdas V, qui est mentionné nommément par les auteurs arméniens, est prouvée par deux monnaies frappées sous lui et portant l'an 1 et 2; v. Pl. XXXI, № 1* et 2*. Les années du règne, qui se trouvent sur ces monnaies depuis Djamasp et Cavad[3]), peuvent confirmer ou rectifier les dates chronologiques. Nous y pouvons suivre les différentes époques de l'alphabet pehlevi pendant plus de quatre siècles

1) Voy *Mél. asiat*, 1859. T. III. p 531.

2) Ce sont les Planches mentionnées par M. Thomas, dans sa brochure *Sassanian coins London* 1872, p. 30

3) Comme mon savant ami par plusieurs raisons, ne voulait pas consentir à ce qu'une monnaie de Cavad puisse porter l'an I, que j'ai cru pouvoir lire sur une telle monnaie, conservée au Musée asiatique, je mets le nom de Djamasp avant celui de Cavad, qui, comme il paraît, n'avait fait mettre sur ses monnaies les années de son règne qu'après son second avènement au trône, voy *Mél. asiat*, l. c. p 622—624

(226—651). Le philologue ne lira pas sans profit pour la science les inscriptions qui contiennent les attributs des rois et d'autres mots pehlevis, de même que les nombres pehlevis, depuis un jusqu'à quarante-huit, parmi lesquels il remarquera avec un intérêt particulier, qu'une monnaie de Khosroub ou Khosroui (Cosroès) I. (Pl. XXII, № 6) porte [pehlevi], *tchehar*, چهار, quatre, au lieu d'*arba* ([pehlevi] = ארבע). L'artiste, enfin, y trouvera aussi son compte. Ajoutons, que ces Planches peuvent servir toujours de guide aux numismates, à peu près de la même manière que la célèbre *Recensio* de M. Fraehn. Elles seront un manuel indispensable pour le savant qui s'occupe de la numismatique sassanide. Ces Planches à la main, on pourra aisément attribuer chaque monnaie sassanide, à peu d'exceptions près, au souverain sous lequel elle a été frappée et même en fixer l'année, depuis le roi Djamasp: on sera en état de dresser sans trop de peine le catalogue d'une collection donnée des monnaies sassanides, en renvoyant aux présentes Planches et en ne décrivant que les pièces qui y manquent.

Les Planches contiennent 500 pièces, les plus remarquables de la collection. Elles ont été gravées par les soins de Mr. S. Egger, à Vienne. Comme Mr. de Bartholomaei a lu les épreuves lui-même, on doit supposer qu'elles sont exactes. La collection entière, composée de 1000 pièces, toutes bien conservées, se trouve chez la soeur et héritière du défunt, M[me] Lvof, directrice de l'Institut Alexandre, au couvent de Smolna.

La circonstance, qu'il ne se trouve dans cette collection que des monnaies frappées par des rois sassanides, s'explique par ce qu'on vient de lire dans la biographie de Mr. de Bartholomaei, qui, pour son cabinet, se restreignait à cette série. Quant aux monnaies des Ispehbeds et des gouverneurs arabes, à inscriptions pehlevies, il ne les gardait pas. Il offrait les monnaies de cette catégorie à d'autres établissements. Le Musée asiatique de l'Académie a reçu de lui de véritables trésors, par ex. les monnaies avec le nom de Dathbourtsch-Mathoun ([pehlevi] [1]), de Maad? (معد [2]), d'Omar ben el-Ala (monnaie frappée à *Dabouï*? [3]), et beaucoup d'autres [4]). Ce n'est pas ici le lieu d'énumérer les autres objets littéraires, par ex. des monnaies musulmanes et d'autres raretés, qu'il a présentées à l'Académie, mais il serait impardonnable de passer sous silence, que c'est originairement à Mr. de Bartholomaei que l'Académie doit les types monétaires pehlevis, gravés à son instigation et sous sa surveillance, dans l'atelier de feu Mr. Reichel, qui en a fait cadeau à l'Académie. Ce sont les mêmes types, mais beaucoup complétés, dont la Société orientale allemande a fait usage dans son Journal, T. XIX. C'est aussi à lui que je dois l'inscription pehlevie de Derbend, publiée par moi, voyez: *Auszüge aus zwei morgenländischen Schriftstellern* etc., dans le *Bulletin*, T. XVI, p. 32; *Mél. asiat.*, T. VI, p. 369.

On ne saurait prétendre que la collection magnifique, dont il s'agit, quelque complète

1) V. ibid., p. 312.
2) V. — p. 505.
3) V. — 1863, T. IV, p. 22—24.
4) V. — 1872, T. VI, *livrais.* 5, p. 679, etc

qu'elle soit, ne laisse rien à désirer. On y cherche, par ex., en vain des monnaies de deux reines sassanides, de Bouran(Pouran)doukht (dont il existe, dit-on, une monnaie), d'Azermidoukht et autres rois éphémères, si toutefois ceux-ci ont frappé des monnaies. On trouve dans d'autres cabinets, tant de la Russie que de l'étranger, bien des pièces qui y manquent. Mais l'absence en est compensée par d'autres pièces, qui ne se trouvent pas ailleurs (voyez p. 3): en tout cas, elle est unique dans son genre, et la plus complète qui me soit connue. J'aime à énoncer le voeu qu'elle soit acquise par un établissement de l'état, dont elle sera un véritable ornement, et où elle restera intacte et ne courrait pas le danger d'être dépareillée, tout en étant accessible aux numismates pour leurs études. Quant aux Planches de cuivre, sur lesquelles a été tirée la présente collection, Mr. de Bartholomaei les avait fait remettre à l'Académie, qui devait, d'après ses intentions, publier le texte. Ces Planches se trouvent au Musée asiatique, qui en est, conformément à la volonté du défunt, le propriétaire. Il faut donc ajouter aux nombreuses offrandes, énumérées ou indiquées plus haut, également celle-ci, qui, en quelque manière, peut remplacer la possession des monnaies originales.

Je regrette beaucoup de ne pouvoir, pour le moment, donner la transcription et la traduction de toutes les légendes des monnaies dessinées sur les Planches contenues dans ce volume, et y joindre les eclaircissements nécessaires, comme j'en avais l'intention; voyez ci-dessus, p. 6. Une telle entreprise demanderait un travail assez compliqué, fort étendu et basé sur des recherches historiques, philologiques et autres: elle ne pourrait même être convenablement exécutée sans que la collection entière fût à la disposition immédiate du commentateur. Disons encore, que l'orthographe des noms des rois sassanides, employée par Mr. de Bartholomaei sur les Planches n'est pas celle qui se voit sur les monnaies, parce qu'il s'est simplement conformé à l'orthographe vulgaire. Pour les formes pehlevies de ces noms les personnes au fait de la numismatique orientale les connaissent certainement, et ne seront pas embarrassées d'ailleurs de les trouver dans les ouvrages des savants qui ont exclusivement traité de la numismatique sassanide, par ex. MM. de Sacy, de Longpérier, Olshausen, Thomas, Mordtmann et autres.

Enfin je ne puis passer sous silence la coopération amicale et essentielle de mon savant collègue Mr. l'académicien Brosset, qui a bien voulu s'intéresser cordialement à tout ce qui concerne l'édition du présent ouvrage.

Dorn.

St.-Pétersbourg, le 15 (27) octobre 1872.



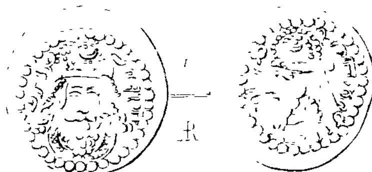
Table des Planches.

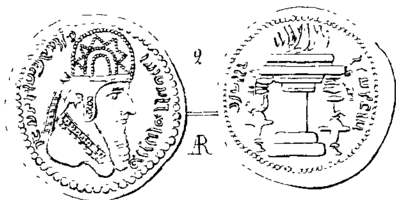
I. Artaxerce I.
II. Sapor I.
III. Hormisdas I[1]. Varahrane I.
IV. Varahrane II.
V. Varahrane III. Narsès.
VI. Hormisdas II. Sapor II.
VII. Sapor II.
VIII. Sapor II. Artaxerce II.
IX. Sapor III.
X. Vahrarane IV.
XI. Iezdegerd I. Sapor, roi d'Arménie.
XII. Varahrane V.
XIII. Iezdegerd II.
XIV—XV. Pirouz.
XVI. Vologese.
XVII. Cavade.
XVIII. Zamasp.
XIX. XX. XXI. Cavade bis.
XXII. XXIII. XXIV. XXV. Cosroès I.
XXVI. Hormisdas IV.
XXVII. Hormisdas IV. Imitations géorgiennes postumes. Varahrane VI.
XXVIII—XXIX. Cosroès II.
XXX. Cosroes II. Incertaine. Cavade Chirouïeh.
XXXI. Artaxerce III. Hormisdas V. Iezdegerd III.
(XXXII). Suppl. Artaxerce I. Varahrane I. Varahrane II. Hormisdas II. Sapor II.

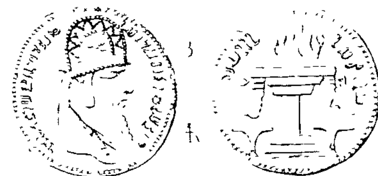
---

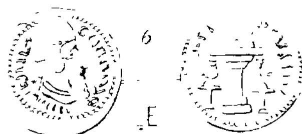
1) Voy. cependant M. Thomas, dans la brochure citée ci-dessus, et aussi *Bulletin de la Classe historico-philologique*. 1844. T. I. p. 108 (9—10) et p. 276 (II), ou (pp. 288 et 291), on trouve encore quelques remarques numismatiques de M. de Bartholomae.

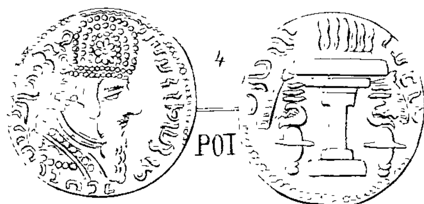
ARTAXERCE I

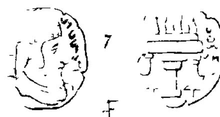


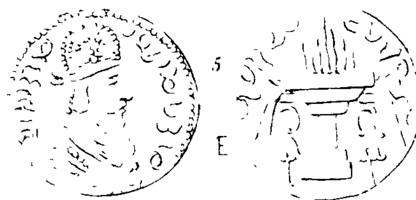


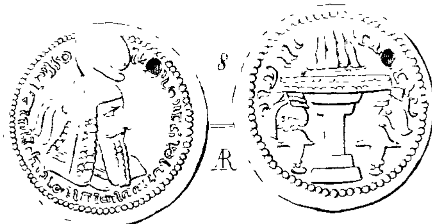


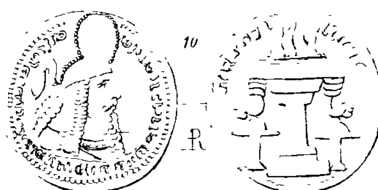




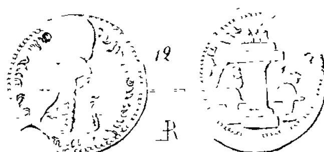


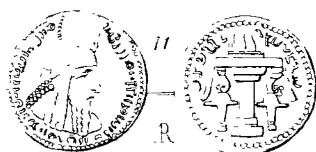


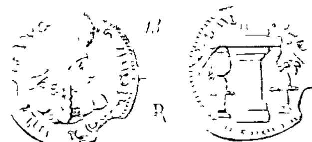


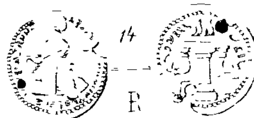


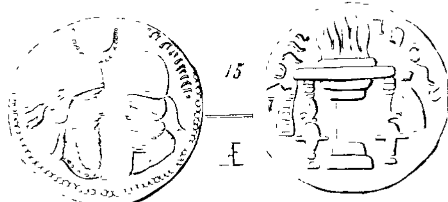


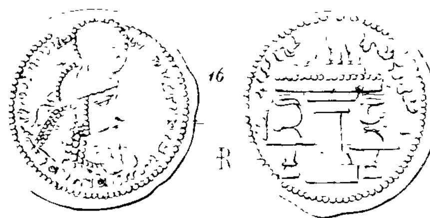


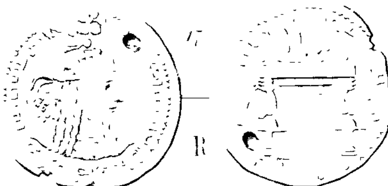




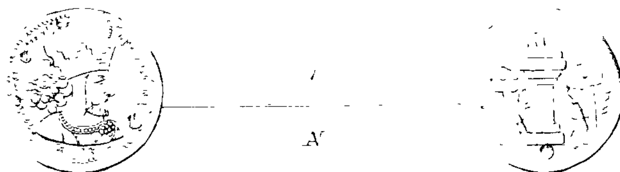


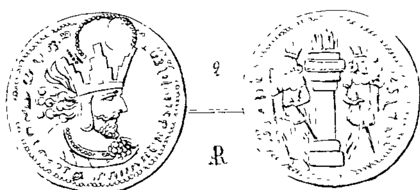


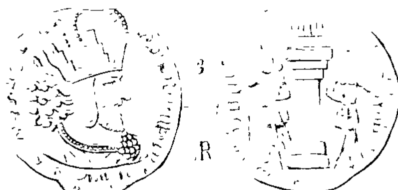




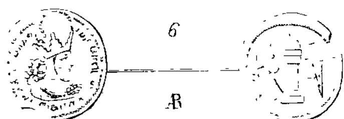
SAPOR I.



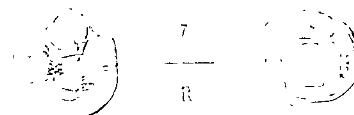


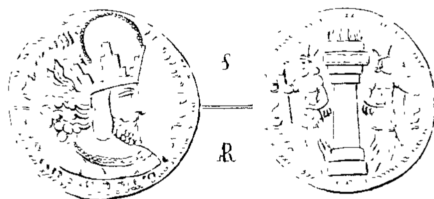


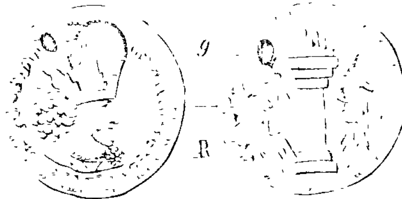




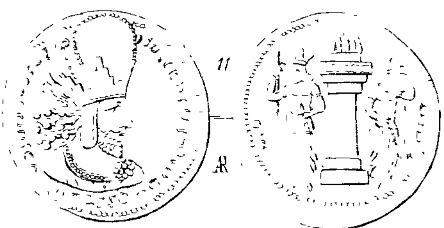


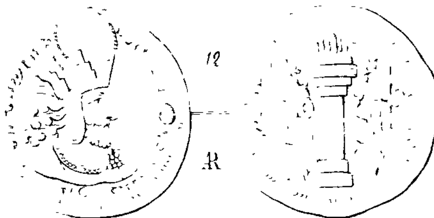


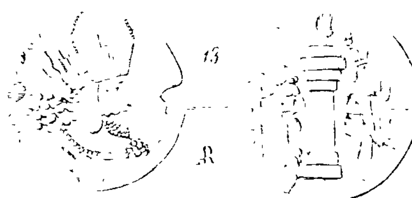


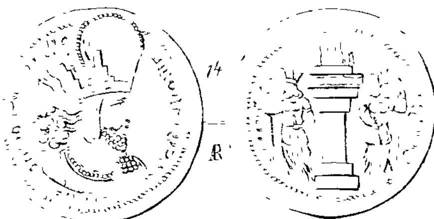


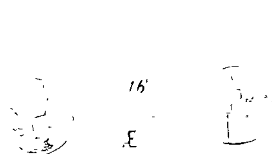






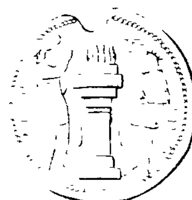




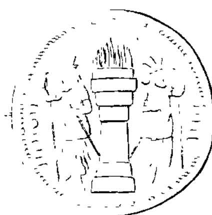


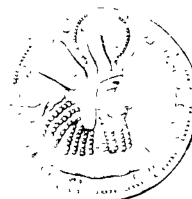
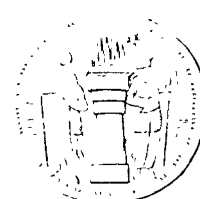


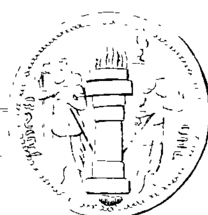
HORMISDAS I.

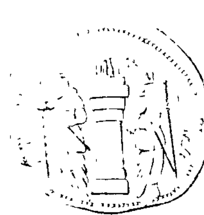

1
Æ


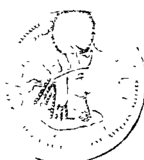
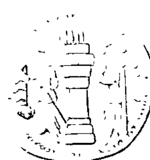
VARAHRANE I.

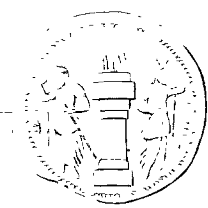

2
Æ


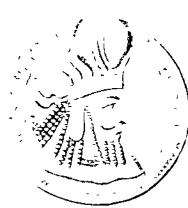
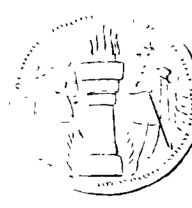

3
Æ



4
Æ



5
Æ


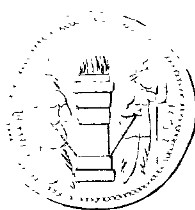

8
Æ


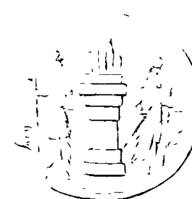

6
Æ



7
Æ


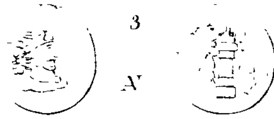

11
E

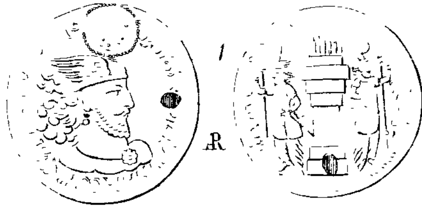


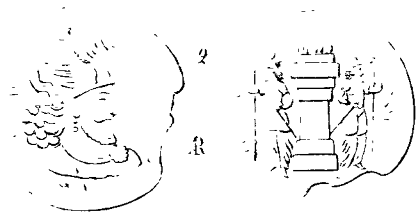
9
Æ


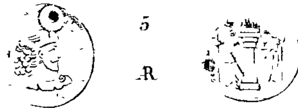

10
Æ


VARAHRANE II.

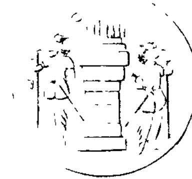

3 AV

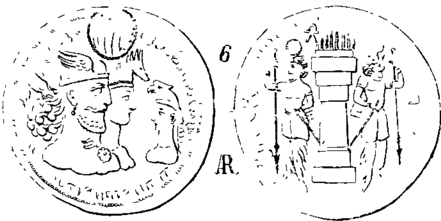

1 AR


2 AR

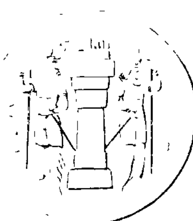

5 AR

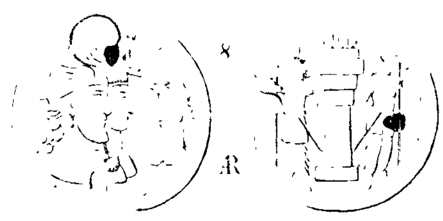

4 AR

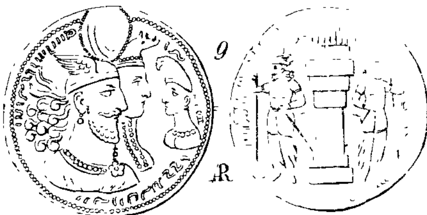



6 AR




7 AR

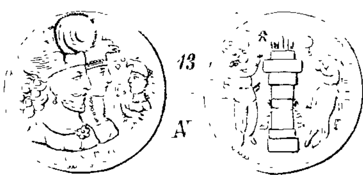

8 AR


9 AR

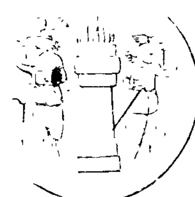



10 AR

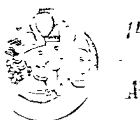

11 AR


13 AV

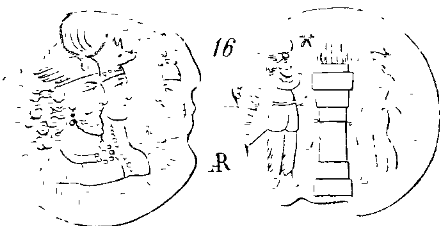


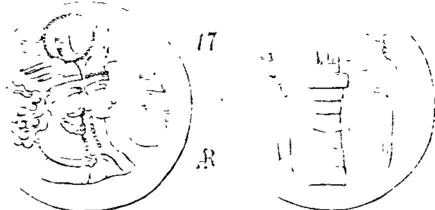

12 AR


15 AV

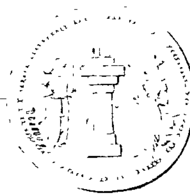


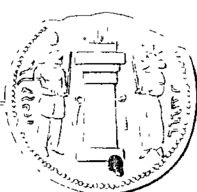

14 AR


16 AR


17 AR

VARAHRANE III.


1
AV


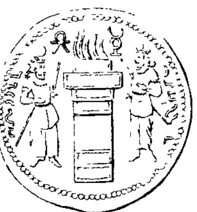

2
AR


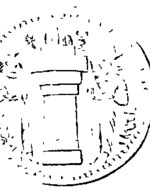

4
Æ

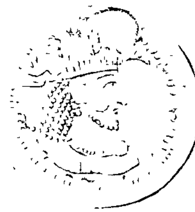
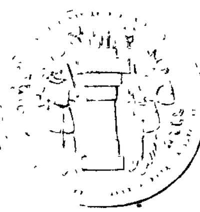


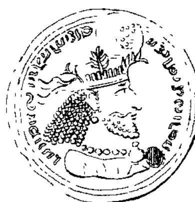
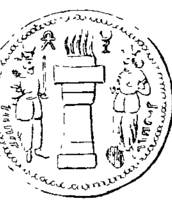
3
AR

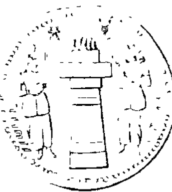

NARSES.


5
AR



7
AR


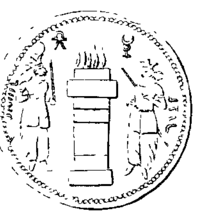

6
AR


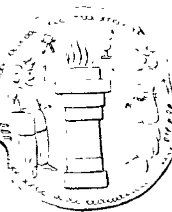

8
AR


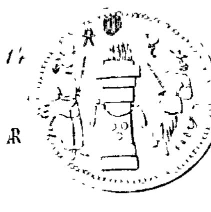

9
AR



10
AR



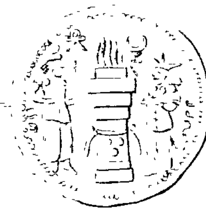
11
AR


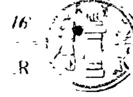

12
AR



14
AR


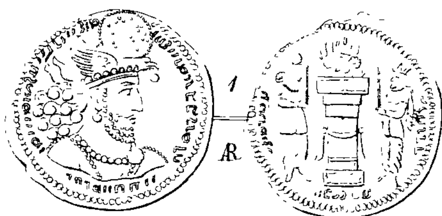

13
AR

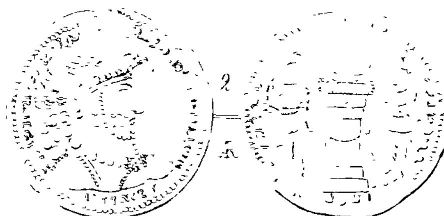


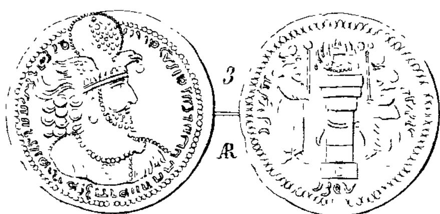
15
AR


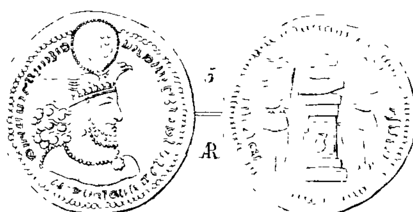

16
AR


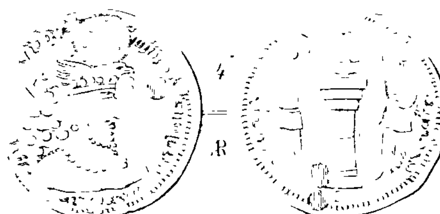
HORMISDAS II.

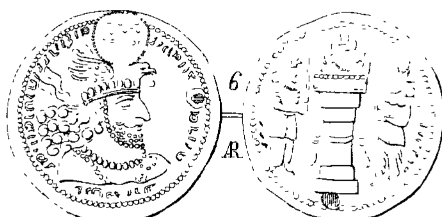


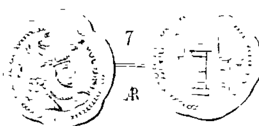


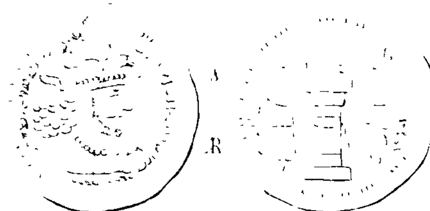


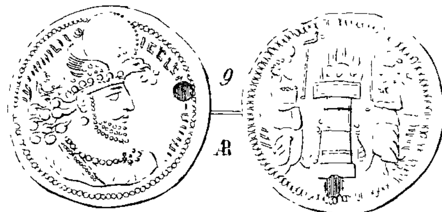


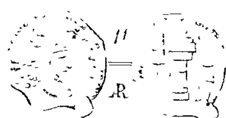






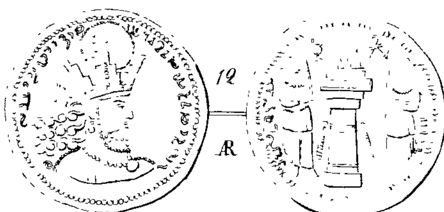


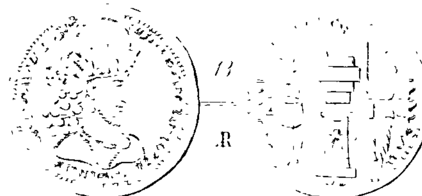


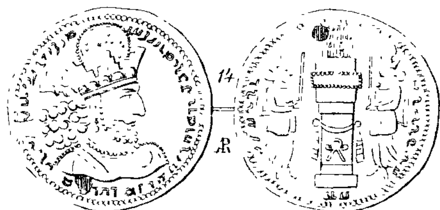


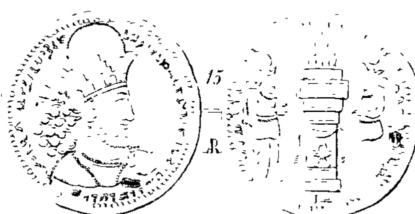


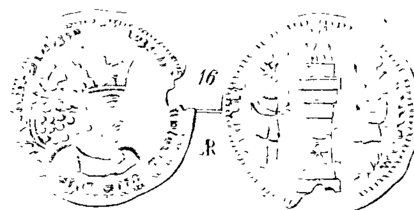
SAPOR II.



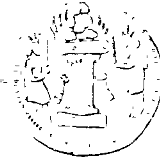






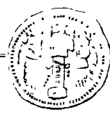




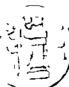



1

POT

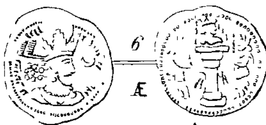
2 Æ.

4 Æ.




3 Æ.



6 Æ



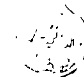

5 Æ




7 Æ

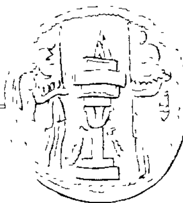



8 Æ

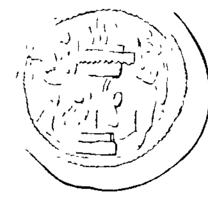



9 Æ

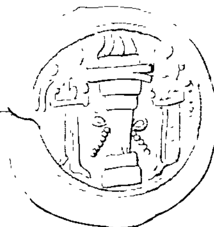
ARTAXERCE II.

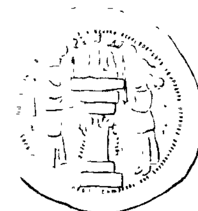
10 Æ.

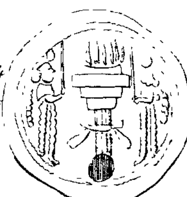
11 Æ.

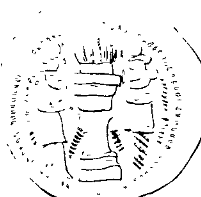
12 Æ.

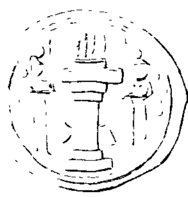
13 Æ.

14 Æ.

16 Æ.

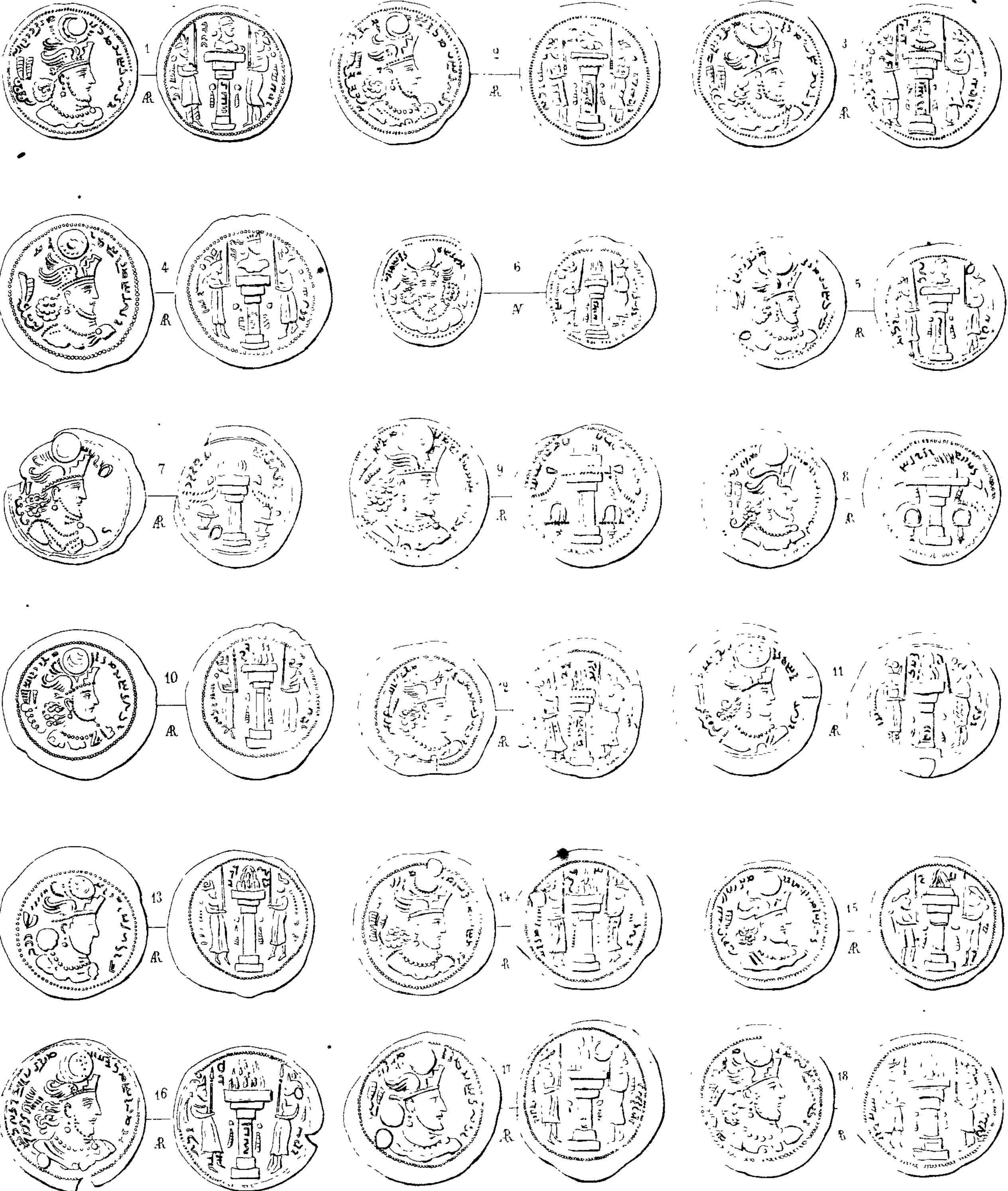



15 Æ.

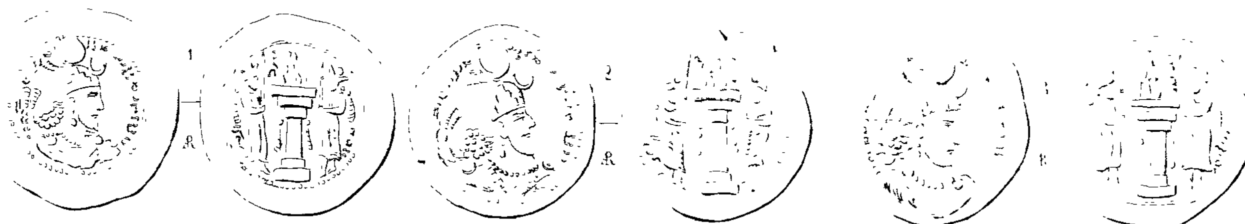
SAPOR III.

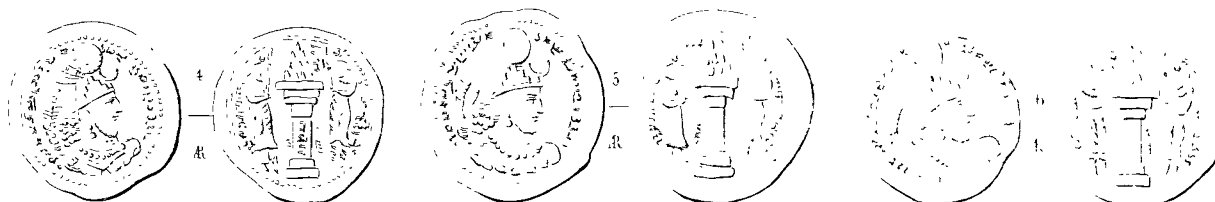


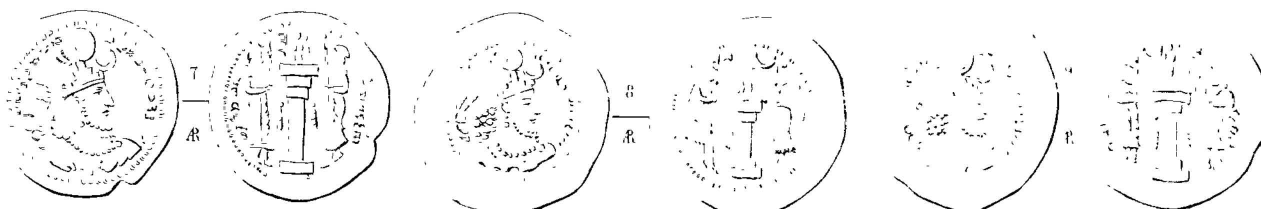
VARAHRANE IV.

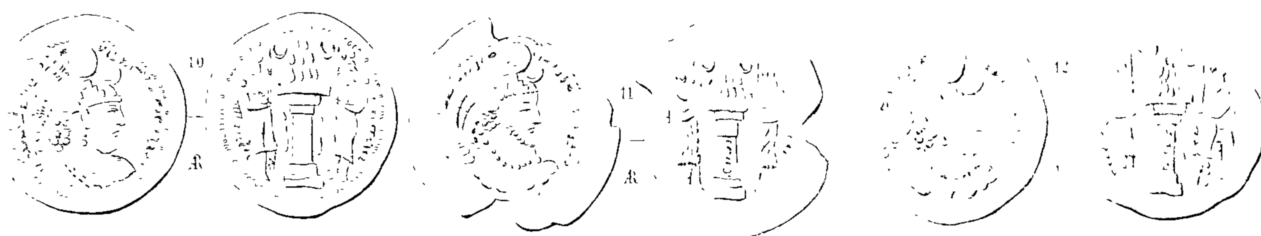


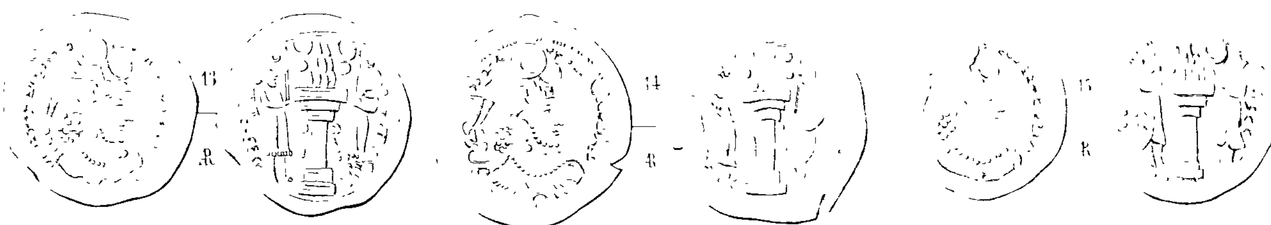
IEZDEGERD I.

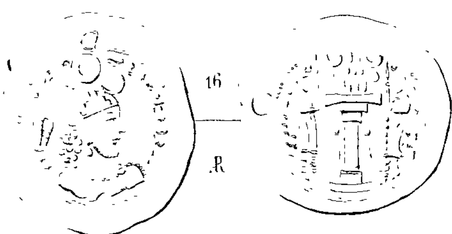




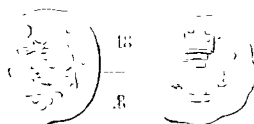


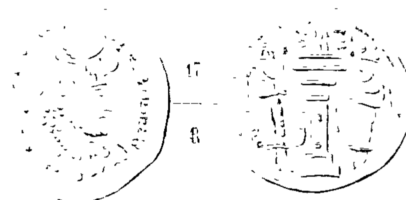




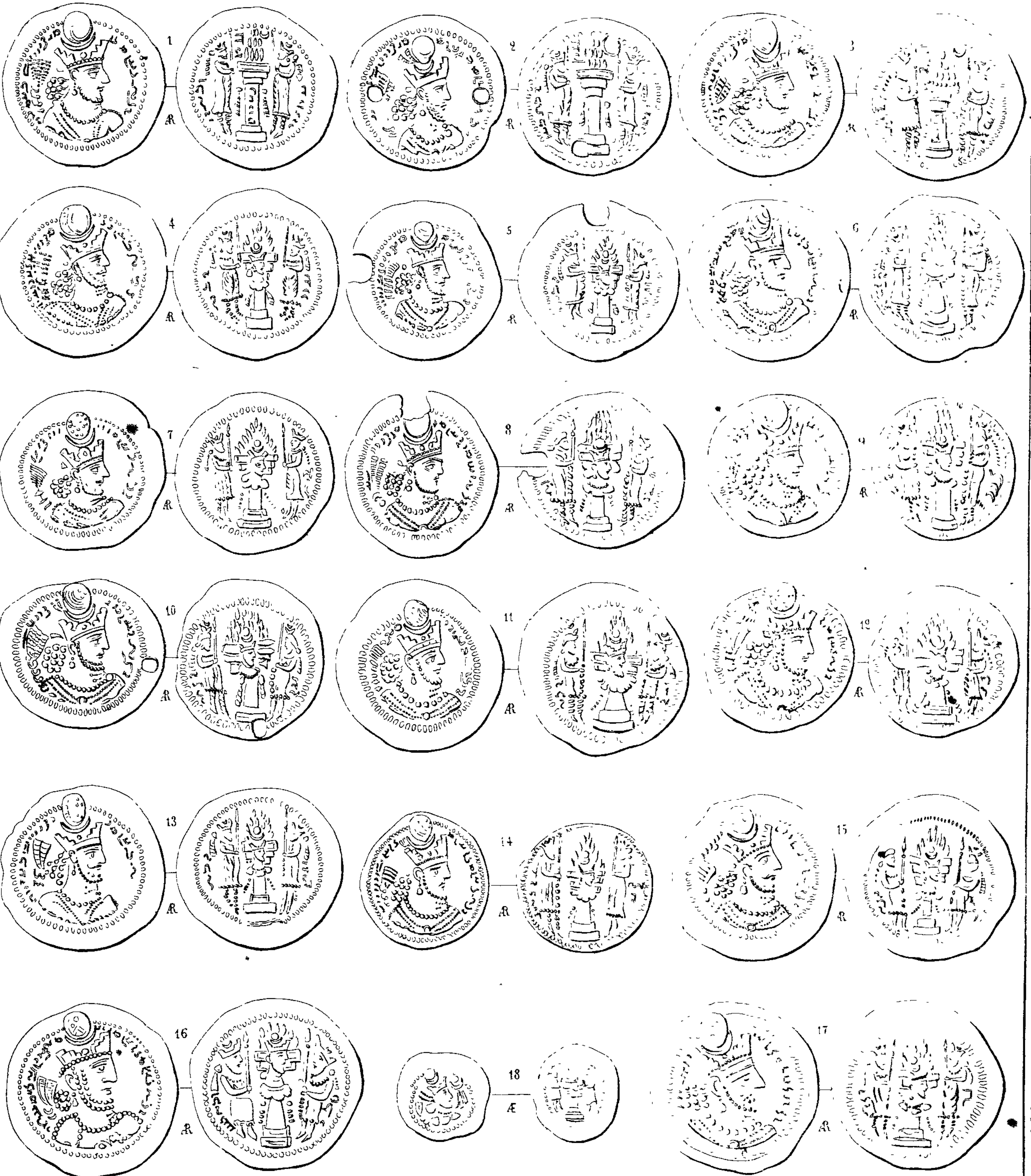


SAPOR ROI
D'ARMENIE





VARAHRANE V.



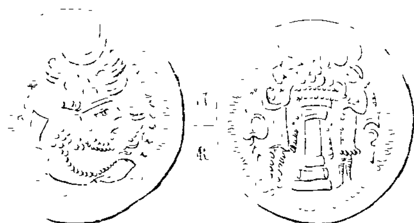
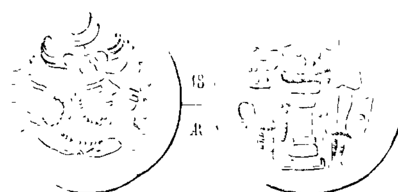
1
AR
2
AR
3
AR
4
AR
5
AR
6
AR
7
AR
8
AR
9
AR
10
AR
11
AR
12
AR
13
AR
14
AR
15
AR
16
AR
18
Æ
17
AR

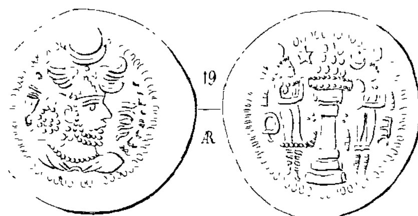
IEZDEGERD II.



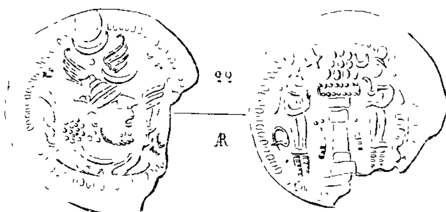
PIROUZ

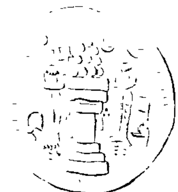
PIROUZ.

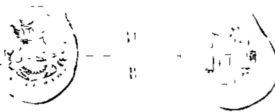
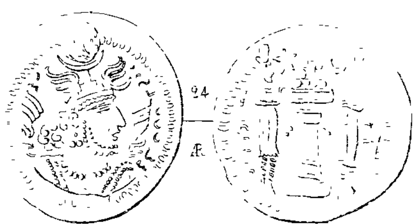



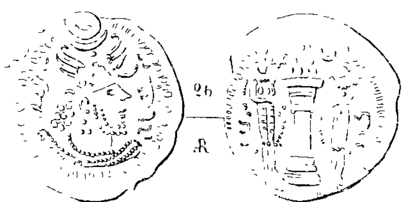


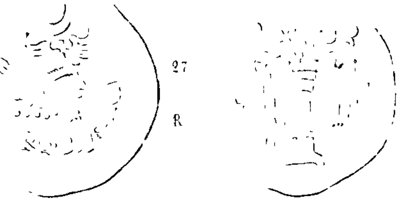


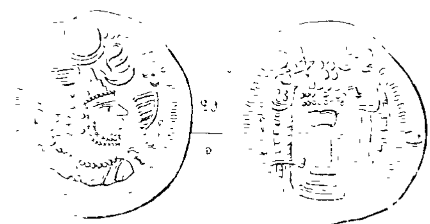




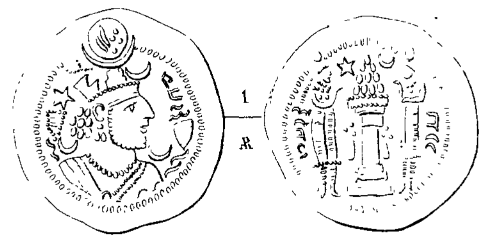




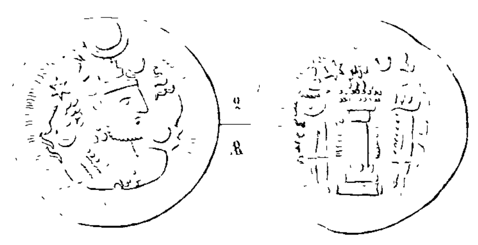
VOLOGESE.

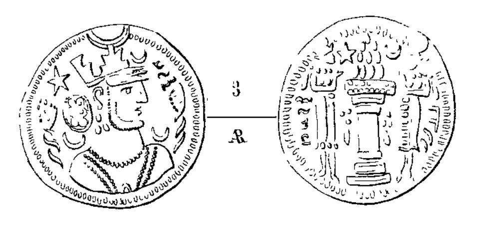


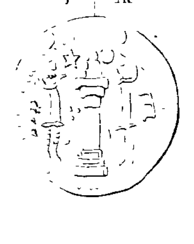
CAVADE.

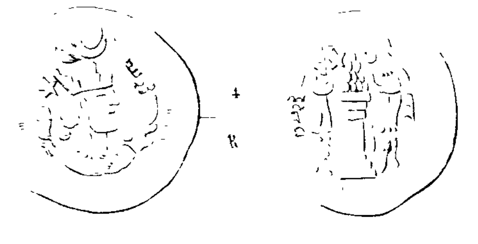


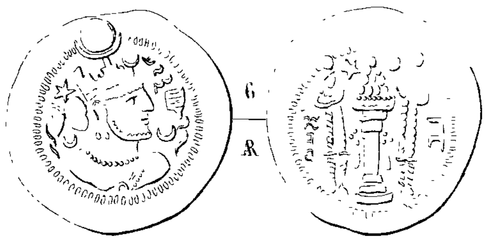




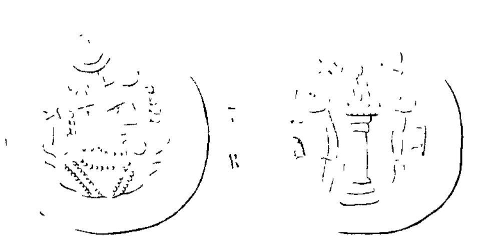


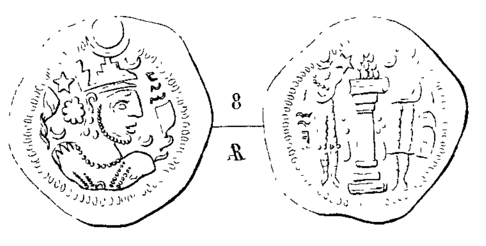




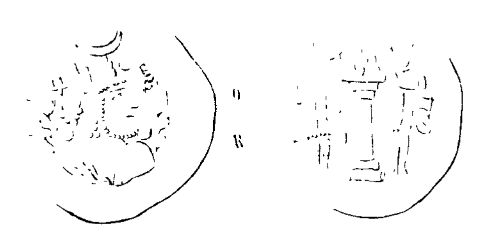


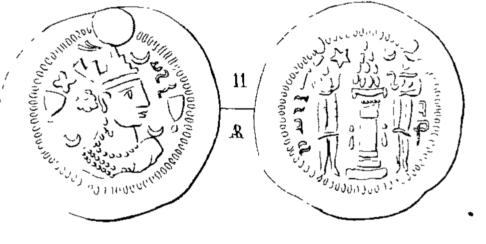


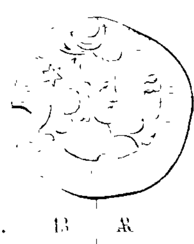


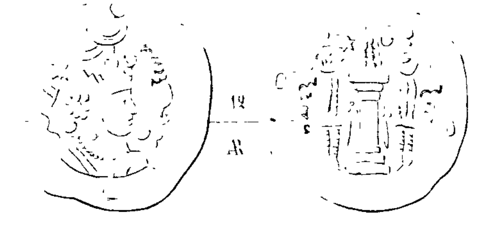


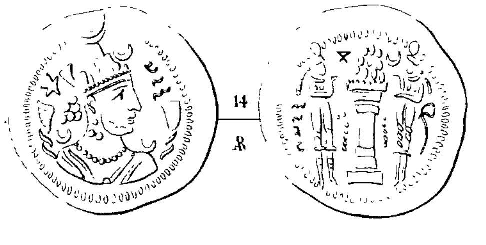


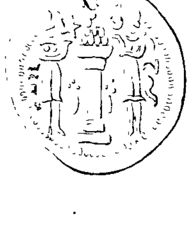


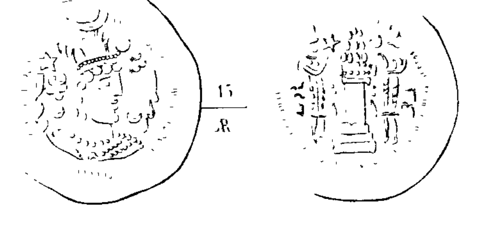






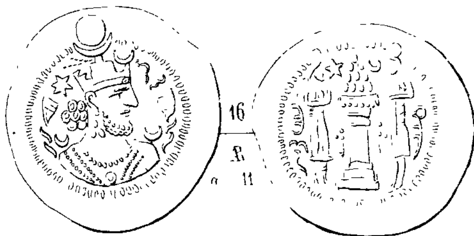


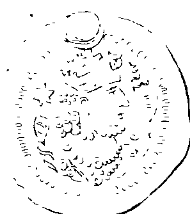


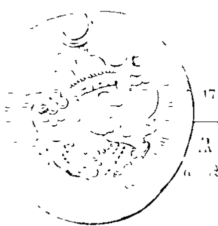



ZAMASP.

CAVADE I.er

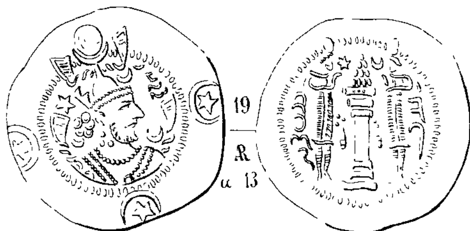


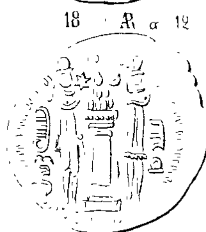


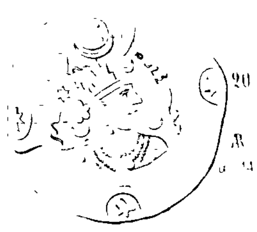


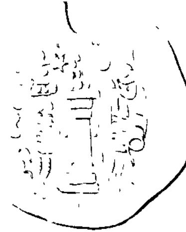


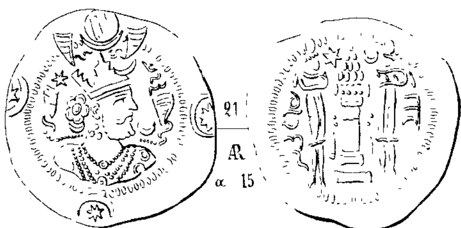
18 AR α 12

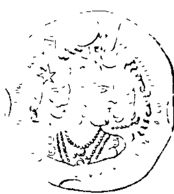








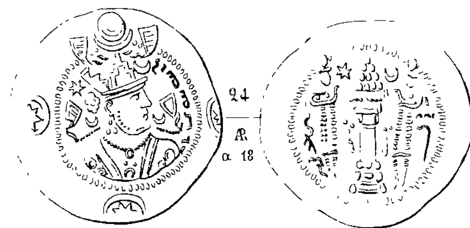


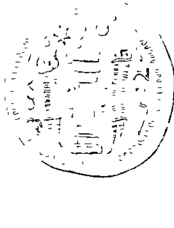


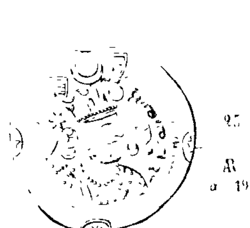
23 AR α 17

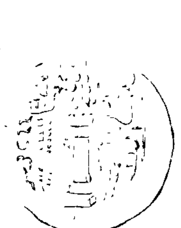


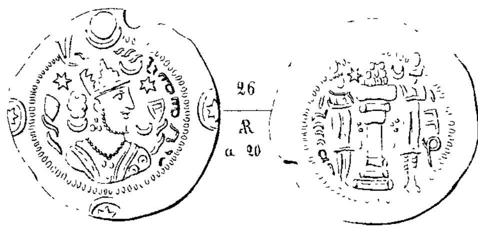








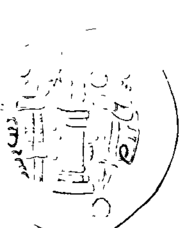


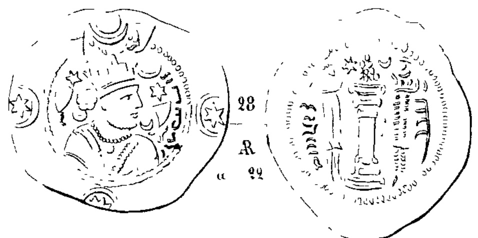


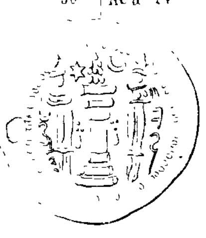


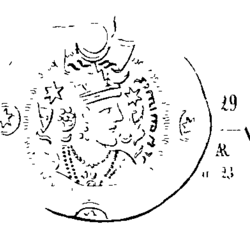
30 AR α 24





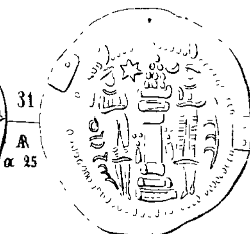






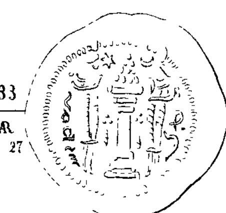


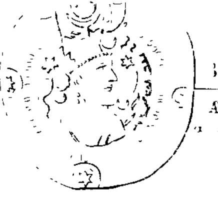
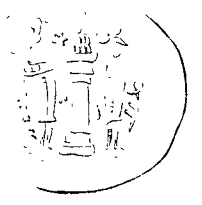
GAVADE.

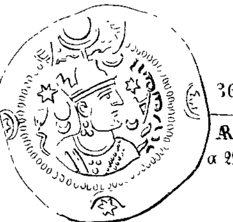
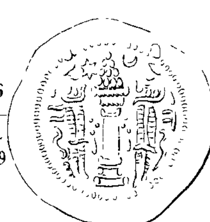


31 — AR α 25




35 AR α 28



33 — AR α 27

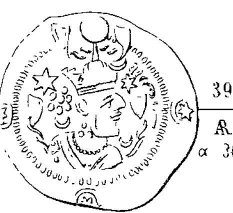
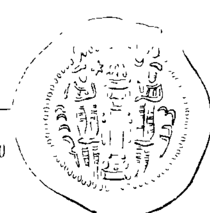



34 AR

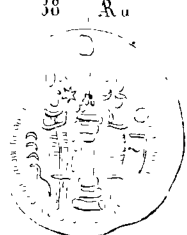
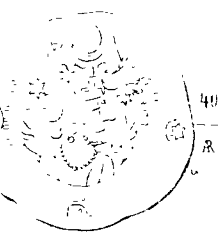
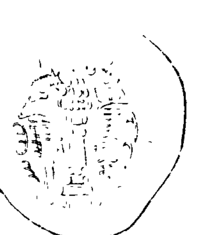


36 — AR α 29

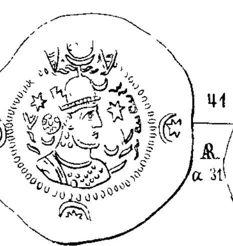
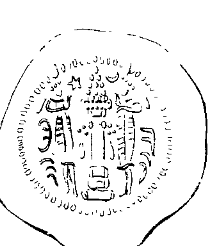


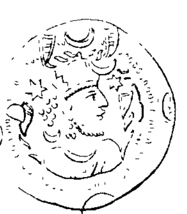
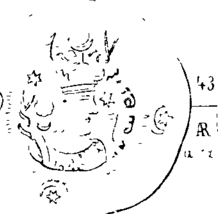
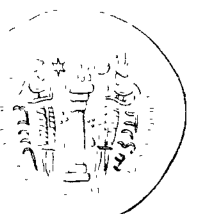

37 AR

38 AR α

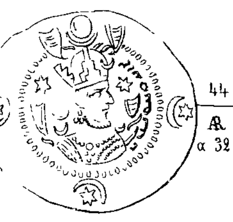


39 — AR α 30




40 AR

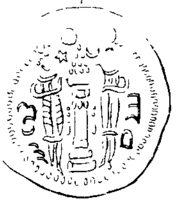
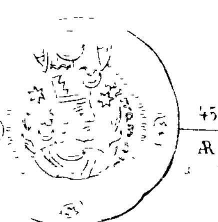
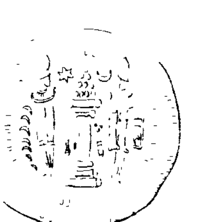


41 — AR α 31

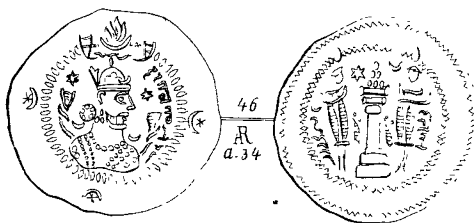
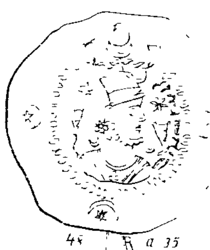



43 AR

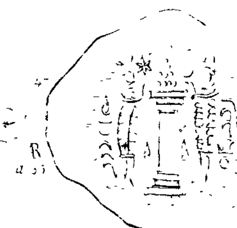
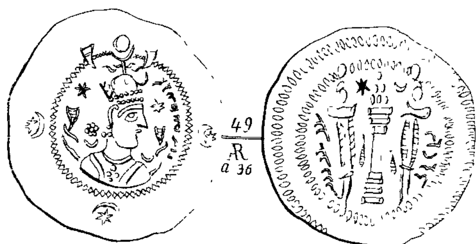
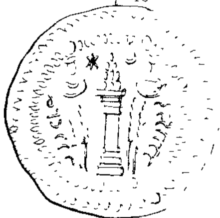
42 AR α

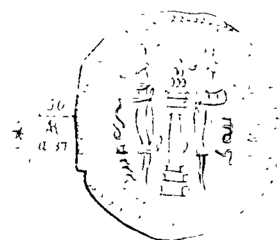
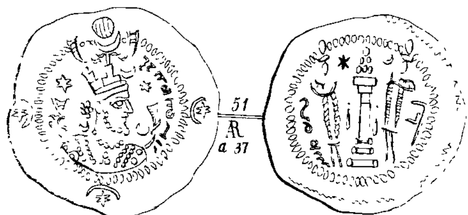
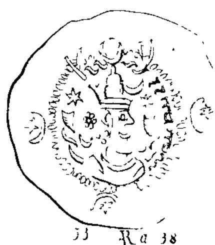


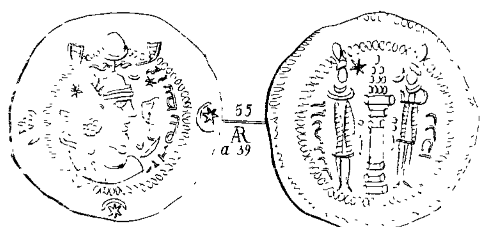
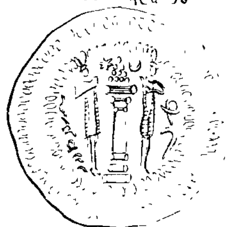
44 — AR α 32

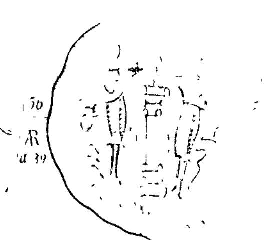
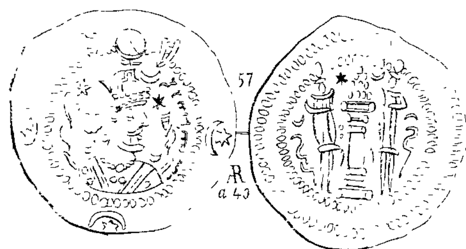
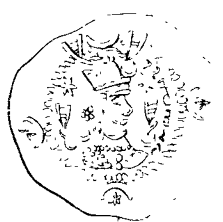



45 AR

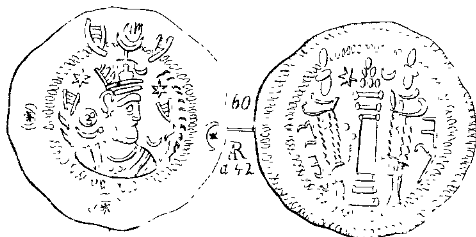
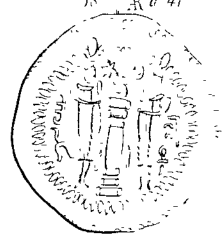



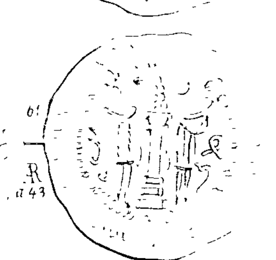
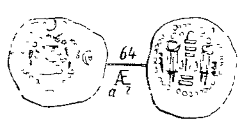
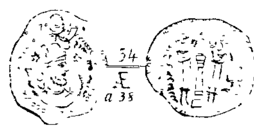
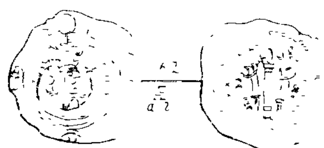
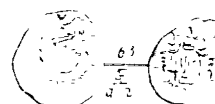




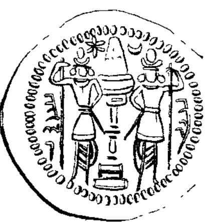




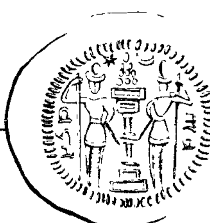




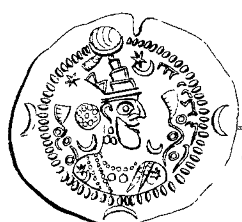






COSROES I

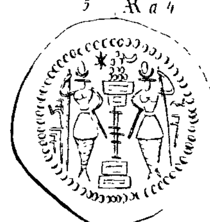


1 AR a. 1

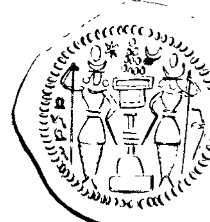

5 AR a 4



2 AR a 2



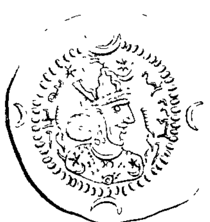
3 AR a 2

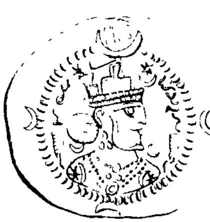
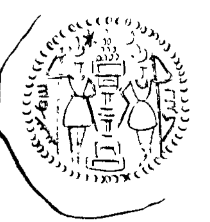


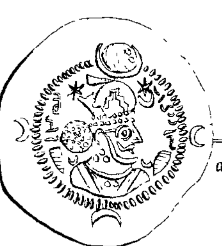
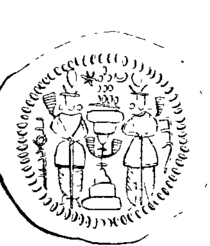

4 AR a 3

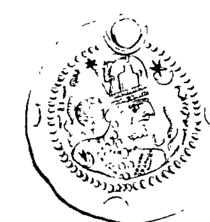
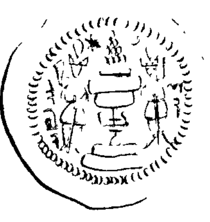


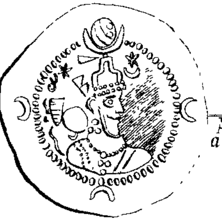
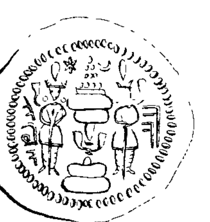
6 AR a 4


8 AR a 5

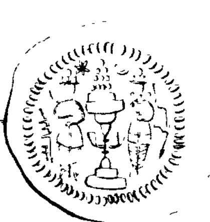


7 AR a 5

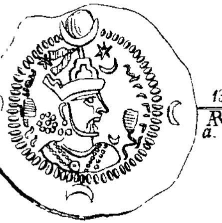
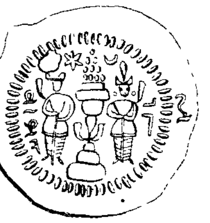


9 AR a 5

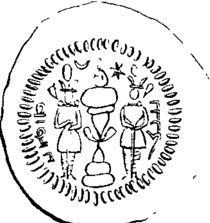



10 AR a 6

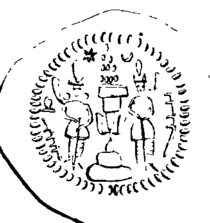


11 AR a 6

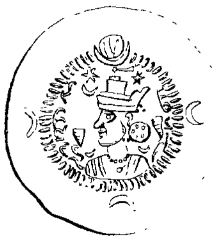
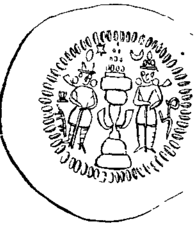
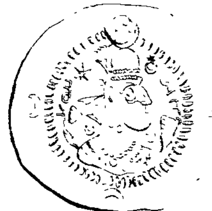
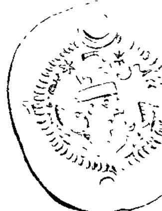
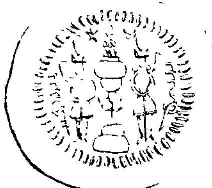

14 AR a 8



12 AR a 7

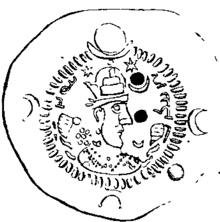
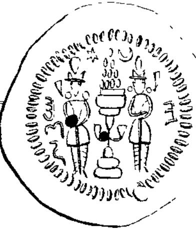
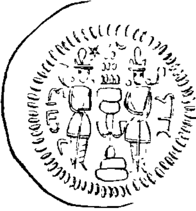
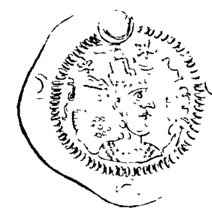
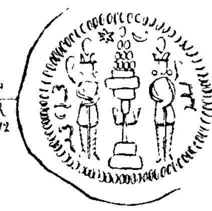


13 AR a. 8

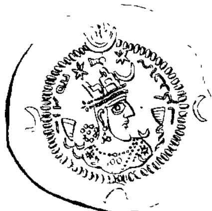
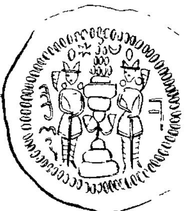


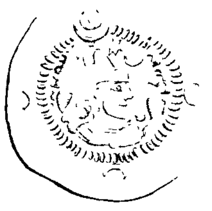
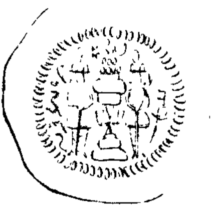

15 AR a 9


16 AR a 9



17 AR a 10


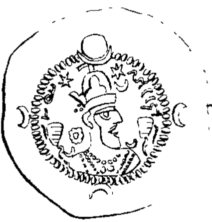
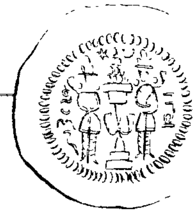
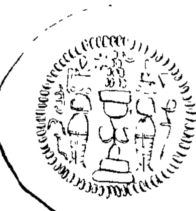
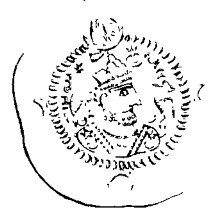
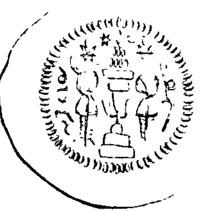
20 AR a 12

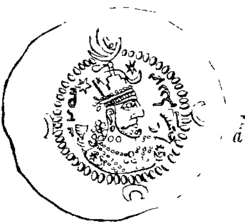
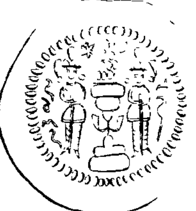

18 AR a 11



19 AR a 12


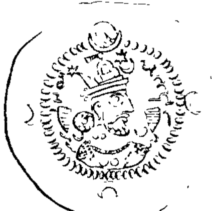
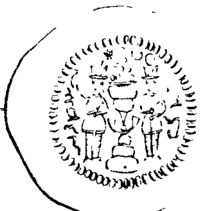

21 AR a 13



22 AR a 14


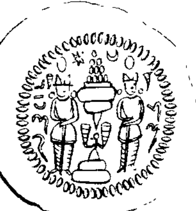
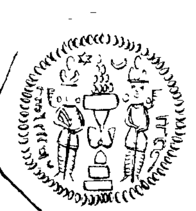
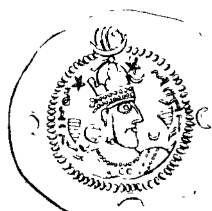
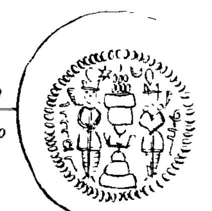
25 AR a 16

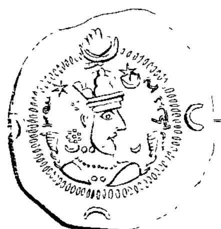
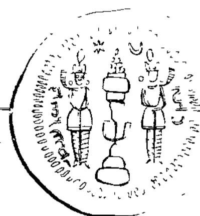

23 AR a 15



24 AR a 15



26 AR a 17


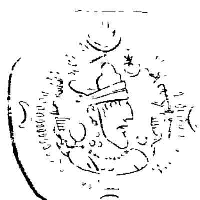

27 AR a 18


30 AR a 20

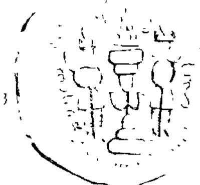

28 AR a 19



29 AR a 20


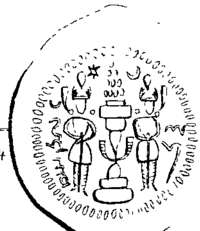
31 AR a 22



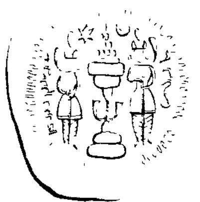
35 AR a 24

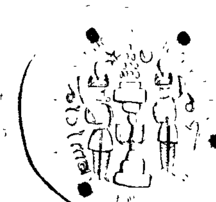



32 AR a 23

33 AR a 24





34 AR



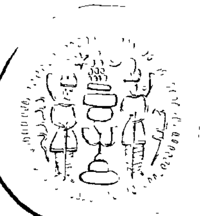

36 AR a 27



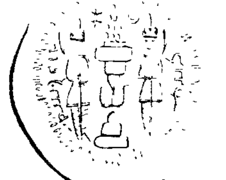
35 AR a 29

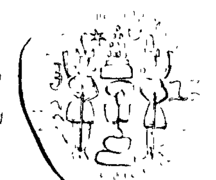




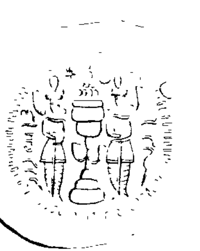


39 AR a 30





40 AR a 31

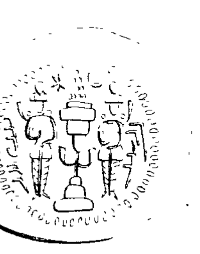



41 AR a 32

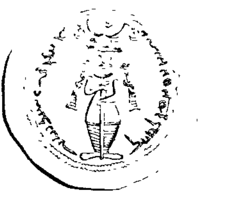


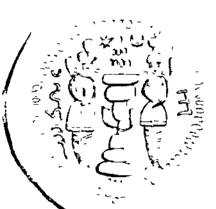


45 V. 34

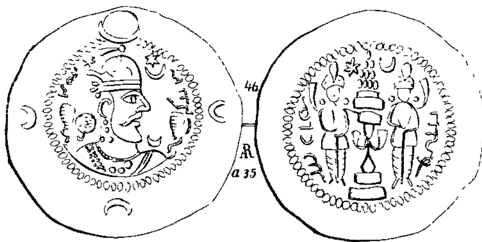



43 AR a 33

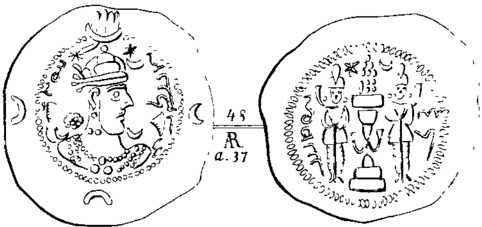
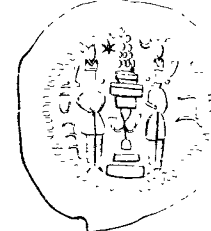


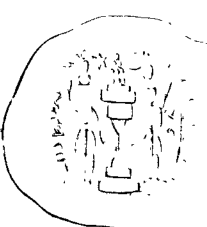
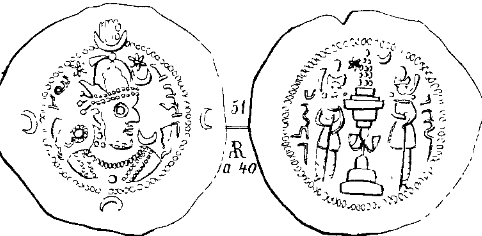


44 AR a 34

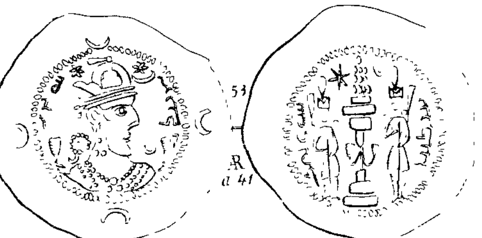
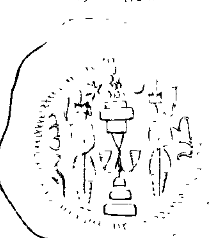


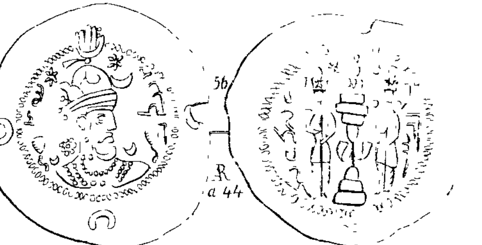


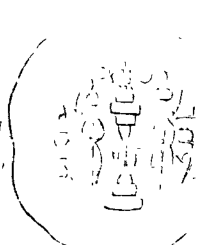
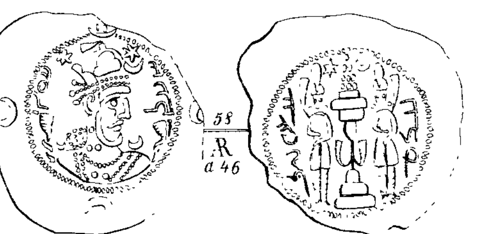
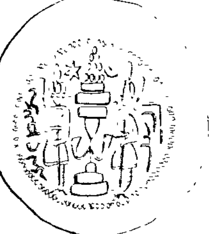



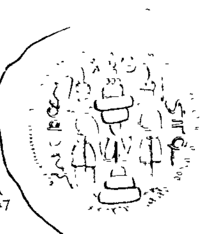





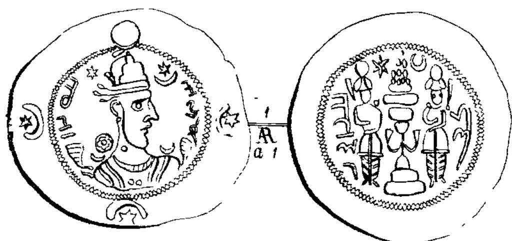



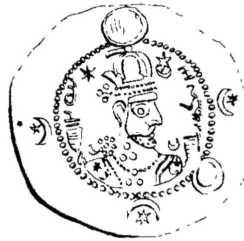





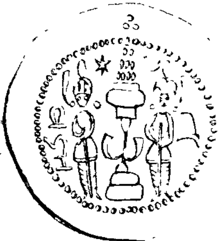


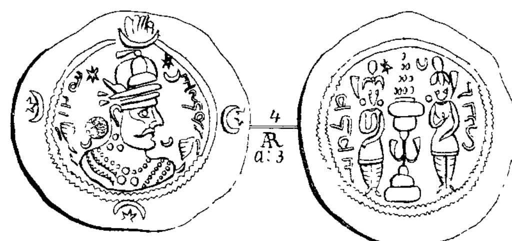
HORMISDAS IV



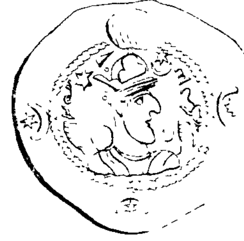


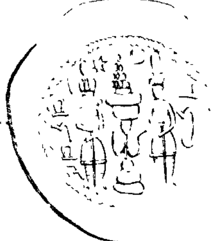


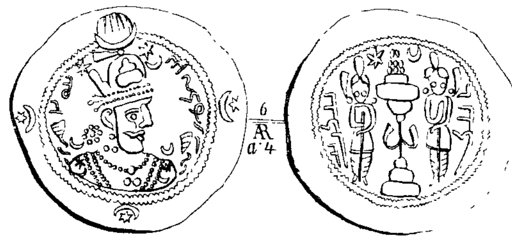




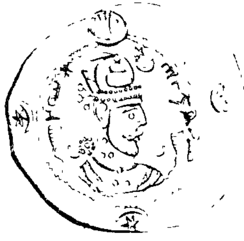




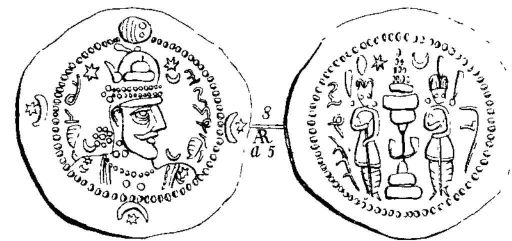


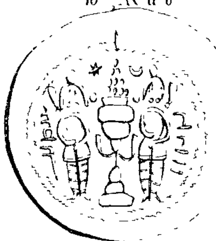




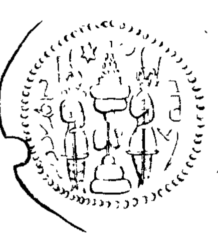


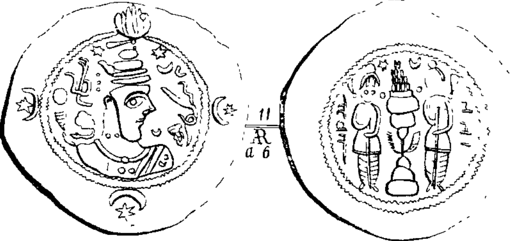


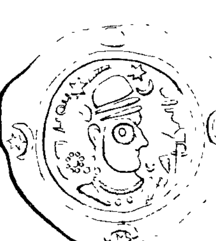




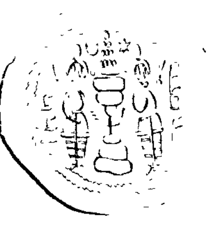


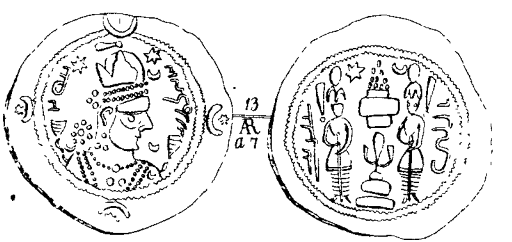


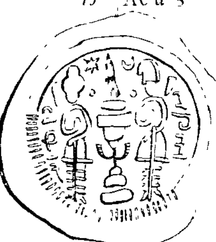


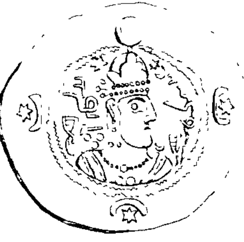


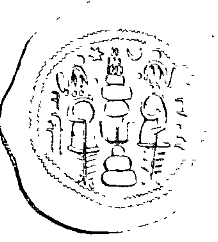




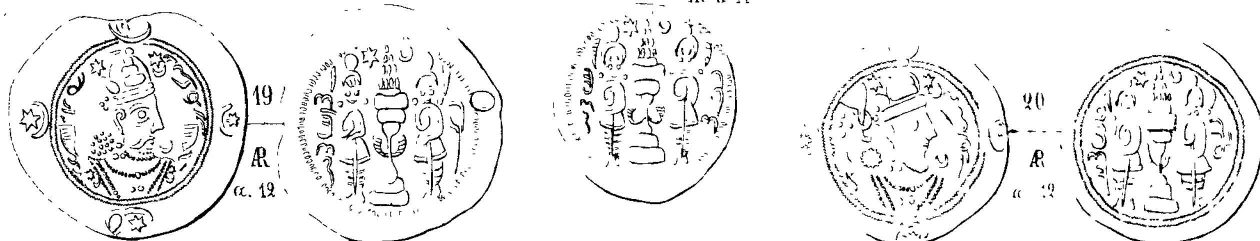




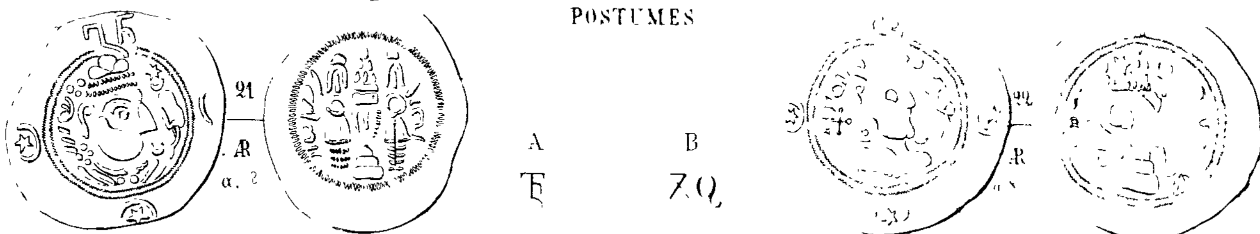


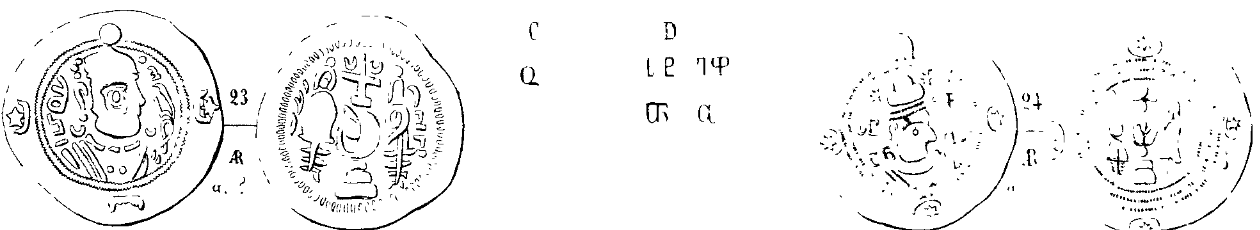




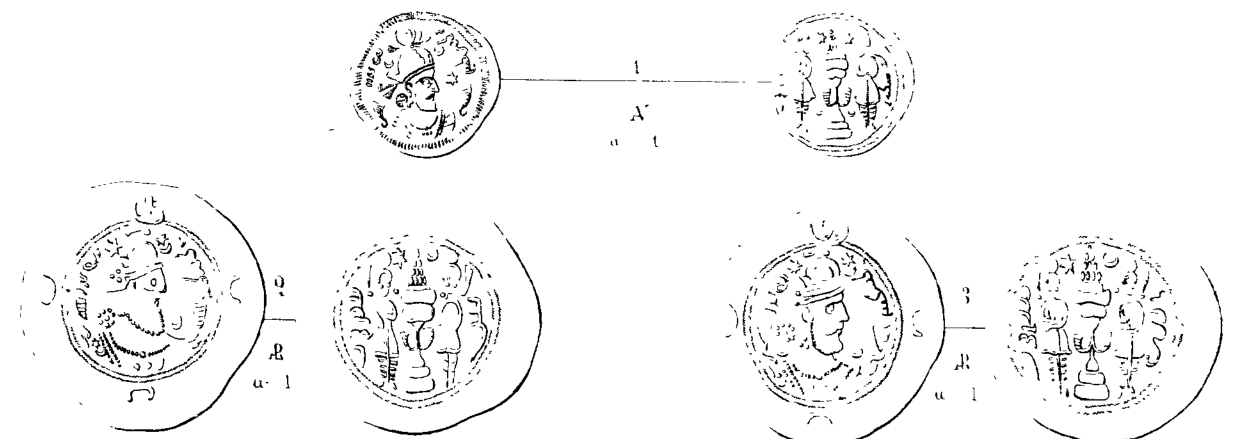


IMITATIONS GEORGIENNES
POSTUMES

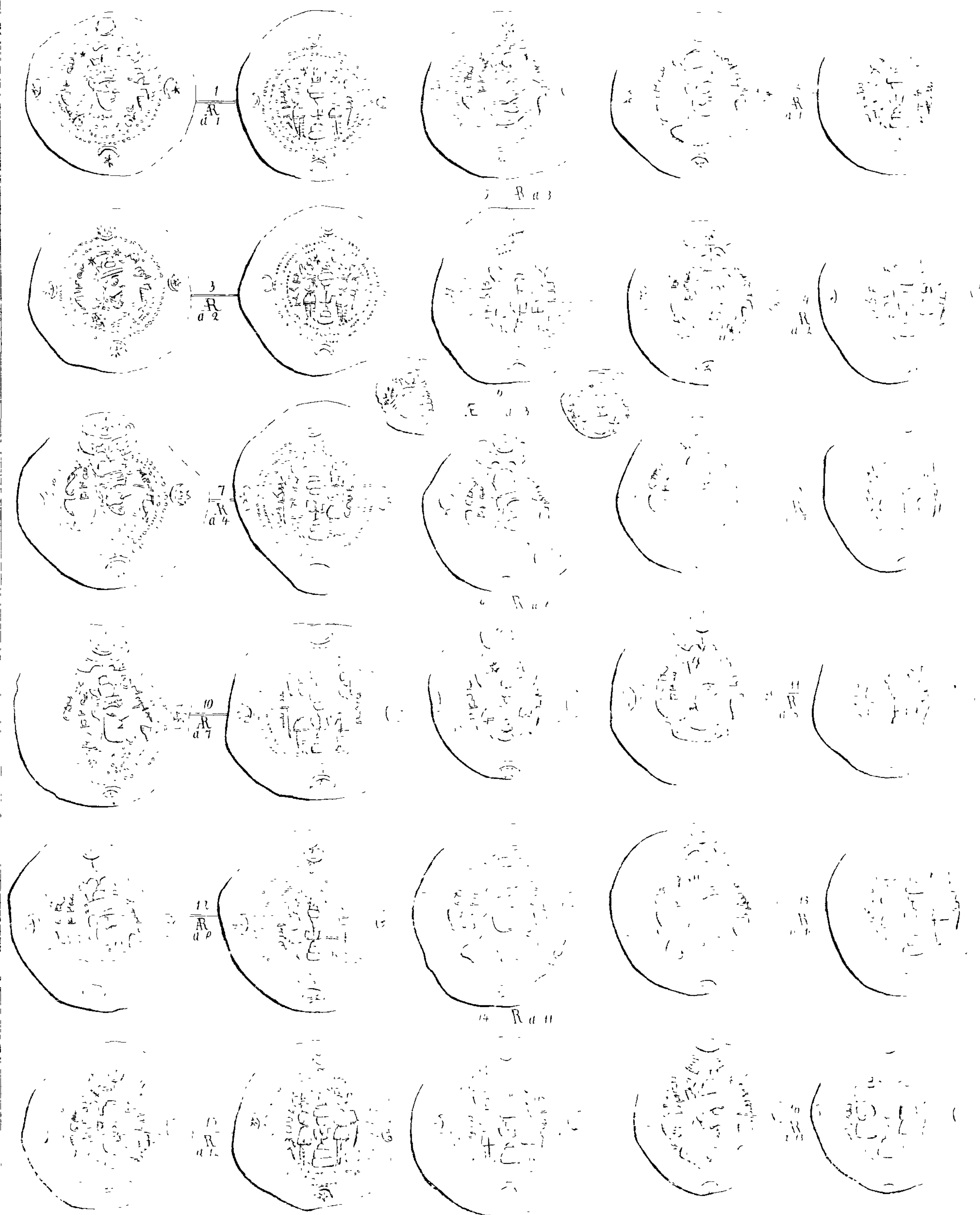


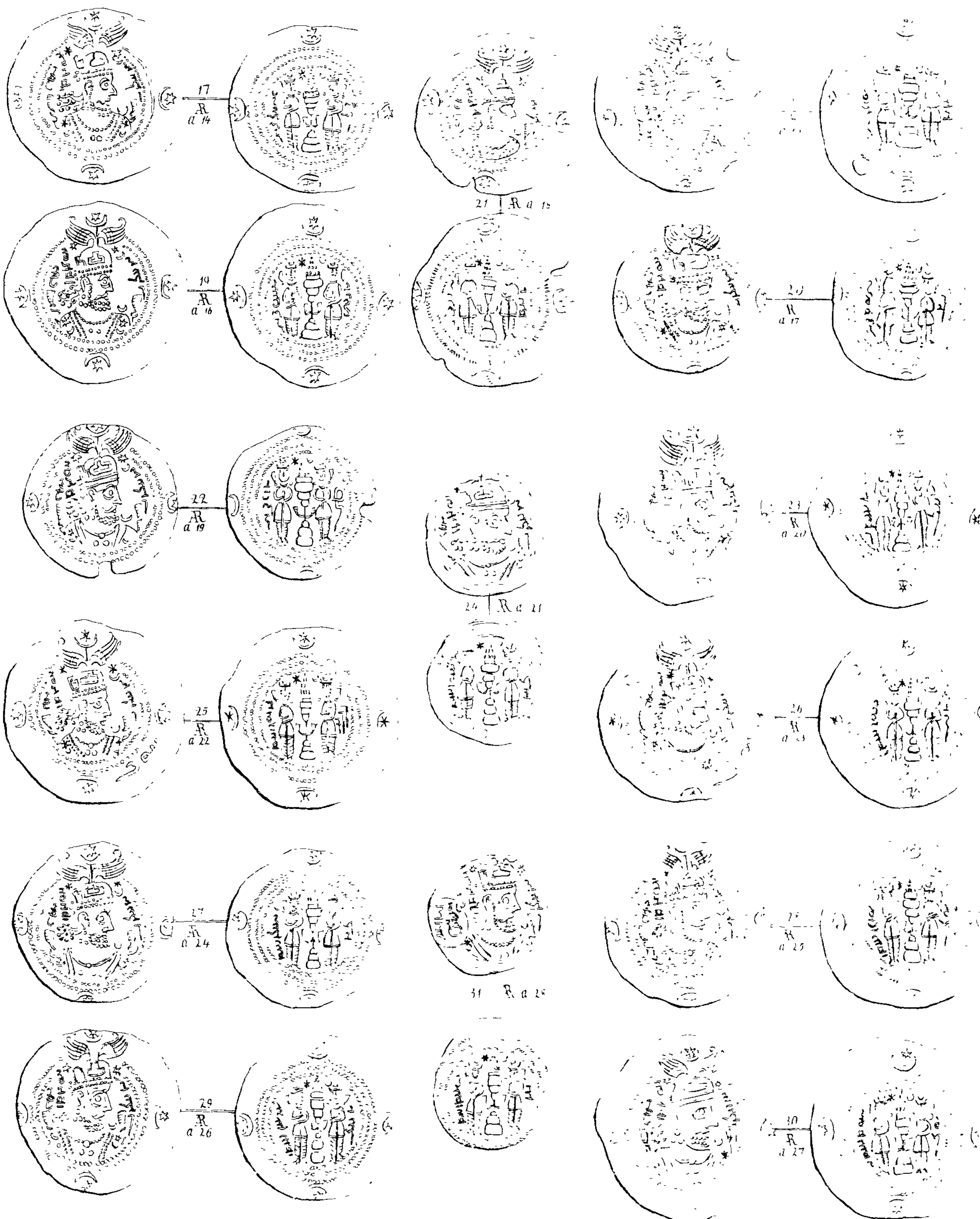


VARAHRANE VI



COSROES II

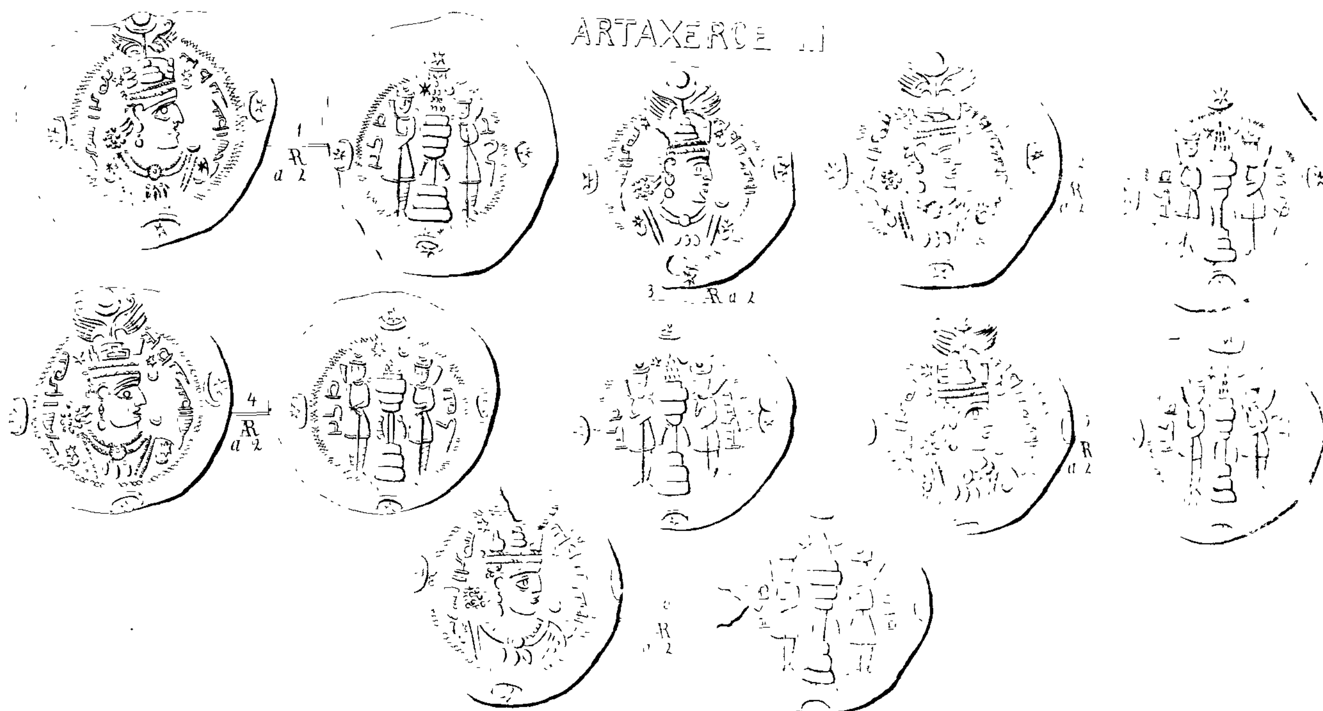


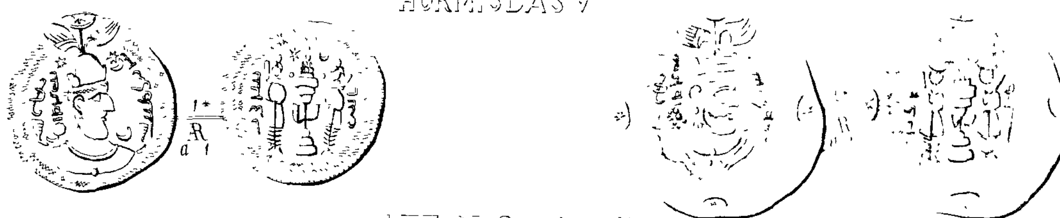








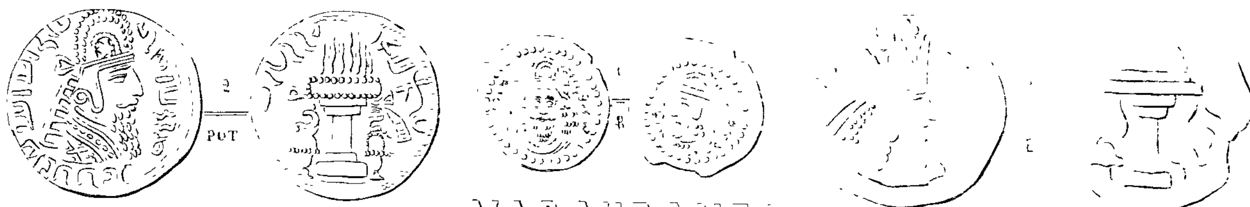


ARTAXERCE III


HORMISDAS V

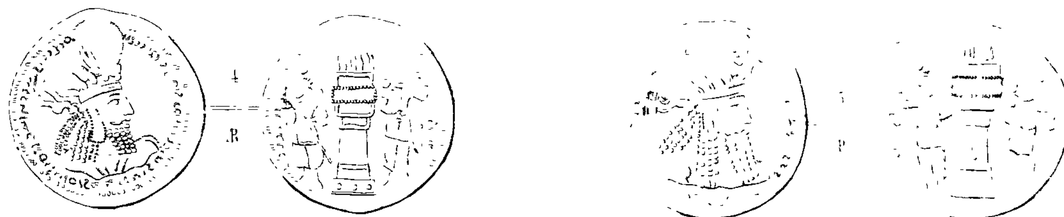

IEZDEGERD III



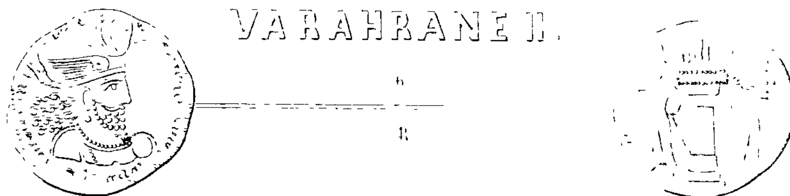
ARTAXERCE I.

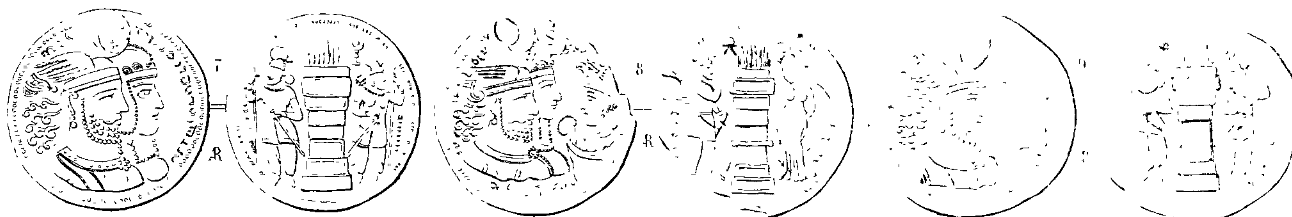


VARAHRANE I

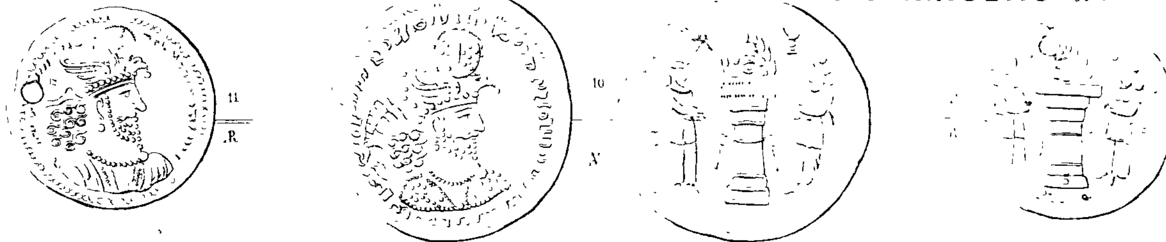


VARAHRANE II.





HORMISDAS II. HORMISDAS II.



SAPOR II.

